CITATIONS

———

OFFENSIVE DE JUILLET 1918
SECONDE BATAILLE DE LA MARNE

Citation à l'Ordre de la 5e Armée

« Du 16 au 30 juillet 1918, sous le commandement du lieutenant-colonel LEPETIT, a contre-attaqué l'ennemi pour arrêter son avance, l'a fixé, l'a attaqué énergiquement pour le forcer à la retraite et, le poursuivant pendant douze kilomètres, a achevé glorieusement sa tâche en enlevant par une brillante manœuvre un village et une position fortement occupés. A fait plus de 150 prisonniers dont 4 officiers et a capturé un matériel de guerre considérable. »

———

BATAILLE DE L'AISNE

Citation à l'Ordre de la 4e Armée

« Très beau régiment qui, sous le commandement énergique et l'habileté manœuvrière du lieutenant-colonel LEPETIT, a montré pendant les combats qu'il a livrés du 25 septembre au 20 octobre 1918**,** dans deux secteurs différents, ses brillantes qualités offensives et son endurance.
Le 8 octobre, a réussi à faire un bond de 800 mètres sur un glacis battu par les mitrailleuses ennemies et soumis à de violents tirs d'artillerie. Du 9 au 20 octobre, après avoir travaillé sans relâche dans un terrain très difficile à réduire l'ennemi par la manœuvre, a rompu sa ligne, l'a poursuivi sans trêve pendant 20 kilomètres et, grâce à son initiative, l'a empêché de s'établir entre le canal des Ardennes et l'Aisne, permettant ainsi les opérations de nettoyage de cette région. A fait plus de 100 prisonniers et a capturé un matériel de guerre considérable. »

———

PREFACE

———

AUX POILUS DU 102e

———

C'est à toi, brave Poilu du 102e, que sont dédiées ces pages ; et toi, jeune Recrue, tu les liras, ému de te voir près de ceux qui furent si grands, si héroïques.
Tu y reverras, toi Poilu, tes camarades revivre leur vie glorieuse et terrible de ces quatre années de guerre. Tu y liras, toi jeune soldat, en des citations élogieuses, mais qui ne sont qu'un reflet très pâle de leur héroïsme, le récit de leurs actes.
C'est une épopée sublime !

Ancestramil

2 août 1914...

Tous ces hommes accourus de leurs foyers, tirés de la vie monotone de la caserne sont là, à Babylone, à Chartres.
Des Normands, grands gars solides et sérieux, coudoient dans les cours de jeunes Parisiens nerveux et gouailleurs ; les réservistes retrouvent leurs gradés, reconnaissent leurs « bleus ».
Déjà se forment ou renaissent les solides camaraderies du régiment : chacun choisit son ami, son camarade de combat ; déjà tous ces gens forment une troupe que l'on devine prête à tous les sacrifices, des bataillons, un régiment : le 102e !!!

6 août 1914...

Les voilà partis, joyeux, forts, forts de toute la force de la cause juste, du droit qu'ils vont défendre, pour lesquels ils vont se battre, tomber peut-être... face à l'ennemi.

23 août 1914...

Ils se sont battus héroïquement sur la terre de Belgique, submergés par le flot barbare. C'est la retraite... terriblement pénible, sanglante à Marville, les longues marches, puis l'embarquement.
Un long voyage : Paris. Que de désirs ! mais le devoir est là ! on entend le canon.

La Marne

La Marne… éblouissante victoire, revanche ! le 102e poursuit à son tour le Boche, qui recule rapidement, puis s'accroche au sol qu'il creuse déjà, qu'il ne veut pas lâcher.
C'est l'époque des durs combats de Nanteuil-le-Haudouin, Chelles, Puisaleine, du bois de la Montagne, de Lassigny, des fermes d'Haussu et de La Taulette, de Champien, autant de villages, de hameaux où le régiment se bat tous les jours, charge à la baïonnette, avance à travers les balles et les obus, laissant partout des tombes glorieuses... Les rangs s'éclaircissent.
Déjà les renforts sont venus, qui, ardemment, marchent, se battent près de «Ceux qui ont fait Ethe », pour être « Ceux qui ont fait Margny-aux-Cerises, Champien ».
Le régiment n'est plus le même ; les « Pépères » aux barbes grises voisinent auprès de jeunes gens imberbes.
Et ce sont ces soldats, les uns âgés, les autres fatigués par deux mois de dure campagne, qui vont se cramponner au sol, résister aux bombardements, attaquer encore et avec quel entrain : à Andechy où ils bousculent l'ennemi, mais où les camarades tombent, où le 102e montre sa vaillance.
Puis, c'est le dur secteur d'Armancourt - Saint-Aurin, la boue, les fatigues, le froid.
Un nouveau renfort est arrivé, des territoriaux, des Bretons de pure race, qui firent des soldats merveilleux, apprenant aux jeunes à « tenir le coup ».
Un court repos avant la bataille nouvelle.

Perthes

Le 102e encore une fois part à l'attaque ; là, à travers la mitraille, les héroïsmes individuels se montrent toujours plus nombreux, toujours plus étonnants. Jeune Recrue, lis toutes les citations que tes anciens obtinrent à Perthes, et toi, vieux Poilu, rappelle-toi ces heures terribles !...
Jamais le moral du 102e ne fut plus beau, les courages plus ardents.

La bataille n'a pas été décisive ; elle continue, sourdement cruelle, dans le secteur de Jonchery, où, tout près de l'ennemi, les « minen » tombent nombreux ; mais nous aussi avons appris à creuser la terre et les tranchées s'organisent, la vie de secteur se crée.
Des morts encore. Et l'on dirait ces quelques mois, presque sans gloire, sans ce prestige terrible des heures de bataille !
Le 102e est, toujours en ligne.
Au repos ; l'exercice, l'entraînement au camp en vue des attaques futures. Tu te rappelles, « Poilu de 1915 », la réflexion habituelle : « Un de ces jours, on va remettre ça !... »
« Ça », ce fut l'attaque du 25 septembre, que le 102e prépara et exécuta devant Auberive, au grand soleil, baïonnette au canon, à la française ; mais les pertes furent grandes... Jeune Recrue, là encore cherche dans ces pages les citations de tes anciens.., leur bravoure est toujours la même, leurs rangs se clairsèment, le lieutenant-colonel est gravement blessé, les officiers sont tombés nombreux à la tête de ces héros.
A ce moment, cher Poilu, on commençait à compter « ceux qui étaient depuis le début » et dont beaucoup portaient la Croix de guerre.
Alors, c'est la boue, les nuits sombres et froide, du bois d'Hauzy, la vie est quasi régulière, les relèves se succèdent ; un court repos à Rapsecourt, puis la Main de Massiges ; encore un court repos à Givry-en-Argonne et on part en camions pour Verdun. On frissonne bien un peu.
Verdun, c'est la bataille continuelle, les bombardements terribles, les balles, les grenades, les relèves exténuantes dans un chaotique terrain, une lutte acharnée... Le régiment attaque à Thiaumont. Deux fois, il se lance à l'assaut, culbute encore les Boches, ramasse ceux qui n'ont pu fuir assez vite ; ce sont les attaques des 3 et 20 septembre ; nous sentons les plus forts, nous les avons.
Mais quelles pertes sanglantes ! quels terribles souvenirs évoquent ces mots « Thiaumont, Fleury !... » Tes compagnons, tes officiers sont là, luttant héroïquement au corps, au milieu des balles, des grenades, sous les « marmites » ; il semble qu'avec les dangers, croissent la bravoure et l'énergie des soldats du 102e.
Avant de remonter à Verdun, repos à Sermaize.
« Douaumont » évoquant les deux mois terribles de la vie dans les trous d'obus, dans la boue, au milieu des cadavres ; chacun a dépassé là les limites de la résistance humaine ; le cœur est plus fort que le corps.
Enfin, le calme : quatre mois de secteur en Lorraine.
Repos physique et moral. Un mois d'entraînement au camp de Saffais et on remonte à Verdun, où des attaques se préparent. La 7e division d'infanterie « Pelles et Pioches » travaille d'arrache-pied.
Après cet effort, la vie de secteur reprend en Woëvre, sous la pluie, dans la boue.
Le régiment est mis au repos sur la Marne et remonte ensuite au Cornillet. Il subit toutes les attaques de mars 1918, reprenant brillamment les quelques mètres de terrain perdus, cela malgré les gaz et les bombardements les plus violents.
Mais les attaques boches continuent, la division est transportée dans la région du Kemmel. Le régiment occupe le secteur du Scherpenberg. Là, il résiste victorieusement aux attaques de mai et de juin et, quand il est relevé par les Anglais, il peut leur laisser un secteur inviolé et dont l'organisation, poussée malgré la bataille, arrêtera désormais sur ce point tous les assauts allemands.
On retourne au repos en Champagne, mais l'attaque du 15 juillet rejette de nouveau le régiment dans la fournaise.
Des jeunes classes forment la majorité du régiment et, avec les vieux soldats du début, de la Marne et de Verdun, ils sentent plus que jamais la nécessité de l'effort suprême, et c'est avec une ardeur farouche qu'ils entrent en ligne, subissant les attaques des 16 et 17 juillet, arrêtant l'ennemi sur place alors que celui-ci se croyait déjà dans Epernay. Non contents de cette victoire

défensive, ils repartent en avant dans un élan furieux le 17 juillet, refoulant le Boche. C'est le commencement de l'immense victoire.
Le régiment est relevé. Au repos près d'Epernay, nos vaillants héros entrevoient enfin le but !...
Un nouvel effort terrible, sanglant, sur l'Aisne, sur l'Arne. Les Allemands font « camarades », c'est l'armistice.
Pendant ces deux derniers mois, le régiment a gagné la fourragère.
Soldats du 102e, la victoire est à vous !
Rentrés chez vous, vous causerez souvent ensemble de vos camarades, de vos chefs, de vos fatigues, de vos combats, de vos gloires ; mais à la longue, les souvenirs s'embrument ; le but de ces pages est de maintenir précis, et surtout de conserver intactes la belle camaraderie, l'affection qui existaient entre tous, chefs et soldats du 102e.

ENCADREMENT DU REGIMENT

le 2 août 1914

Colonel : **VALENTIN**
Lieutenant-colonel : **BLIN**
Capitaine adjoint : **MORIN**
Médecin-chef de 1re classe : **DELMAS ;** Officier de détails : lieutenant **THOMAS ;** Lieutenant téléphoniste : lieutenant **DUMAS ;** Porte-drapeau : sous-lieutenant **POTTIER ;** Chef de musique : **MICHEL ;** Officier d'approvisionnement : lieutenant **RETY**

1er Bataillon

Chef de bataillon : **WILBIEN**
Officier adjoint : lieutenant **BOVERATT ;** Médecin aide-major de 1re classe : **LAFFONT**

1re compagnie

Capitaine **LANCELOT** ; lieutenant **ROUSSEAU** ; lieutenant **DESCAMP** ; sous-lieutenant **GUILLAUMIN**

2e compagnie

Capitaine **CERFON** ; lieutenant **LEGRAND** ; adjudant-chef **POLI** ; adjudant-chef **LHESPITAU**

3e compagnie

Capitaine **GERARD (Louis)** ; lieutenant **COCHE** (Alex.) ; lieutenant **DESPORTES** ; sous-lieutenant **CAUVIN**

4e compagnie

Capitaine **DUMONT** ; lieutenant **PATIER** ; lieutenant **BENOIST** ; sous- lieutenant **PELE**
Chef de la section de mitrailleuses : lieutenant **ESCAICH**

AncêtresMilitaires

2e bataillon

Chef de bataillon : **SIGNORINO**
Officier adjoint : sous- lieutenant **MOISSAN ;** Médecin aide-major de 2e classe : **CULAN**

5e compagnie

Capitaine **ROSSELIN** ; lieutenant **FRIEBEER** ; sous- lieutenant **GUELLIER** ; adjudant-chef **FLOUS**

6e compagnie

Capitaine **GERARD (Henri)** ; Lieutenant **ROMANIEUX** ; sous- lieutenant **IMBAULT** ; adjudant-chef **HELIER**

7e compagnie

Capitaine **FROMONT** ; lieutenant **HEMEURY**; lieutenant **LHOMME** ; adjudant-chef **DUGUET**

8e compagnie

Capitaine **CHARLOT** ; lieutenant **PROST** ; lieutenant **VIDAL** ; adjudant-chef **ROBOAM** ;
Chef de la section de mitrailleuses : lieutenant **PARVY**

3e bataillon

Chef de bataillon : **LEMERDY**
Officier adjoint : lieutenant **MARTY ;** Médecin aide-major de 2e classe : **TESSIER**

9e compagnie

Capitaine **TEXIER** ; lieutenant **HOUZELLE** ; sous-lieutenant **TERRIS** ; sous-lieutenant **ROSEMBAUNE**

10e compagnie

Capitaine **RUNGO** : sous-lieutenant **PEZ** ; sous- lieutenant **LANGLOIS**

11e compagnie

Capitaine **RENAUDIN** ; sous-lieutenant **PETAULT** ; sous- lieutenant **BLAVETTE** ; adjudant-chef **LALLEMAND**

12e compagnie

Capitaine **de FOY DE MEZEYRAC** ; lieutenant **LIGIER DE LA PRADE**
Chef de la section de mitrailleuses : lieutenant **DAINDRIEUX**

Effectif du régiment : Sous-officiers : 198 ; caporaux et soldats : 3140 ; au total : 3338

Ancestrami.fr

LA MOBILISATION - LA CONCENTRATION
LA MARCHE EN AVANT

A la mobilisation, le 102e régiment d'infanterie avait deux bataillons en garnison à Paris, et un à Chartres. Il était recruté principalement dans les départements de l'Eure-et-Loir, de la Seine et de la Sarthe. Le régiment, commandé par le colonel **VALENTIN**, appartient à la 7e division d'infanterie (4e corps d'armée). Il fait partie, au début de la campagne, de la 3e Armée.
Débarqué le 9 août à Dugny, le régiment cantonne dans la région de Verdun. Dès le lendemain, il reçoit le baptême du feu à Billy-sous-Marcienne, où il est engagé avec un fort parti de cavalerie ennemie qu'il repousse. Restant ensuite dans la même région sans incident, il tient le 20 la ligne de l'Othain autour de Saint-Laurent**,** puis il poursuit avec toutes les unités du corps d'armée sa marche en avant et, le 22, il prend part au combat de Virton-Ethe.

_____

ETHE

Le régiment a pour mission**,** presque au début de la journée, de dégager la tête de la colonne de la division cernée dans Ethe. Les 2e et 1er bataillons sont portés sur la croupe entre Gomery et Latour. Le 3e bataillon restant pour soutenir l'artillerie est à la disposition du colonel **LACOTTE**.
Le 2e bataillon (commandant **SIGNORINO**) se forme sur les pentes sud de la croupe Latour-Gomery et se porte sur Ethe. Le 1er bataillon doit suivre le 2e en échelon en arrière et à gauche. Le mouvement s'exécute et le 2e bataillon énergiquement conduit par son chef pousse vigoureusement sur le village en s'enfonçant dans l'angle formé par les routes de Latour et de Gomery à Ethe. Le colonel marche avec le 1er bataillon (commandant **VILBIEN**). Le 3e bataillon moins une compagnie (9e , capitaine **TEXIER**), qui est chargé de protéger l'échelon de l'artillerie placé à la croisée des routes Ruette-Gomery et Latour-Signeult, se forme à son tour en colonne double à l'emplacement d'où sont partis les deux autres et s'avance par bonds, constituant, en arrière du 1er la réserve du régiment. La 11e compagnie est détachée sur le flanc droit pour servir de soutien à un G. A. D. placé en surveillance sur la croupe à l'ouest de Gomery, face au nord-est.
A ce moment le feu de l'artillerie adverse, qui a déjà été ouvert sur les deux premiers bataillons, se tourne contre le 3e et lui cause quelques pertes ; il est 9 h 15. Cependant, le 2e bataillon est arrivé à la lisière du bois dans laquelle il pénètre ; le 1er bataillon est déployé en arrière, et s'arrête ; bientôt, on apprend que les compagnies du 2e bataillon, arrivées à la lisière opposée, face à Ethe, ne peuvent déboucher, tant est violent le feu de l'artillerie et des mitrailleuses ; la **7e** compagnie éprouve en quelques minutes des pertes considérables.
Comme toute l'Armée française, la 7e division est obligée de se replier devant la supériorité de l'ennemi « en effectif » et surtout en artillerie. Pendant la retraite, le 102e va faire preuve de la plus vaillante énergie. Le 1er bataillon reçoit l'ordre de se déployer sur la croupe entre Ethe et Gomery et de tenir la lisière de ce village ; le repli s'exécute d'abord par le 101e, puis par le 2e bataillon du 102e Il continue par échelon par les compagnies du 1er.
A ce moment (15 heures), des balles venant de gauche commencent à siffler. Ce sont des éléments allemands qui se sont infiltrés vers Latour et qui menacent notre flanc. Une contre-attaque avec les trois compagnies disponibles du 3e bataillon est lancée aussitôt et arrête les velléités de l'ennemi.

A 17 h 30, l'ordre est donné de se replier ; le mouvement s'exécute sous la protection de la 11e compagnie (capitaine **RENAUDIN**) et de la section de mitrailleuses (lieutenant **DANDRIEUX**).
Ces différents engagements se terminent par un repli sur Charency, Villers-le-Rond et Marville, où le régiment doit s'organiser défensivement.

———————

LA RETRAITE DE MARVILLE

Le 25, le régiment tient le front devant et autour de Marville (deux centres de résistance ; 1er centre : Marville-Saint-Jean, organisé dès le 24 par le 3e bataillon ; 2e centre : croupe 277, organisée et tenue par le 1er bataillon. Le 2e bataillon est en réserve sur les pentes ouest de la cote 277, bois Credon). La veille au soir, le 3e bataillon avait été retiré de Marville pour faire partie d'un détachement (3e bataillon, 1 batterie, 1 escadron) chargé d'une mission spéciale sous les ordres du lieutenant-colonel **BLIN**, du 102e. Il ne reçoit l'ordre de rentrer de nouveau à Marville que le 25 à 5 heures. (Il n'y arrivera qu'à 6 h 15). Il fut assailli à son passage à Ham-devant-Marville, sur son flanc droit, par un ennemi composé d'infanterie et d'artillerie. Le 3e bataillon contribue largement à tirer d'affaire la batterie du détachement menacée de très près par les fantassins ennemis. C'est dans cet épisode que le sergent-major **COUSINARD** se distingue en entraînant une vingtaine d'hommes de sa section à vingt mètres de l'ennemi, ce qui permit le dégagement de la troupe.
Le 25, dès 4 h 30, le régiment subit le feu de l'artillerie ennemie ; l'artillerie lourde allemande canonne la croupe sud-ouest de Marville et l'artillerie de campagne s'acharne sur la cote 277.
A 5 heures, accalmie générale sur le plateau tandis que l'on entend la fusillade du côté de Ham-devant-Marville : c'est le groupe fourni la veille qui déclenche une contre-attaque contre Petit-Xivry. Pour parer à toute éventualité, la 1re compagnie, disponible en arrière de la crête, occupe Marville jusqu'au retour du 3e bataillon.
A 7 h 10, le capitaine commandant la 3e compagnie (capitaine **GERARD**) fait connaître par téléphone qu'il ouvre le feu sur une ligne de tirailleurs ennemis à 500 mètres de la rivière.
C'est le commencement du combat d'infanterie.
A 7 h 15, la canonnade reprend sur la croupe 277 qui est battue entièrement par les projectiles de gros calibres et de petits calibres ; la fusillade s'étend sur tout le front.
La défense est vigoureuse, mais l'artillerie lourde démolit les retranchements, cause de lourdes pertes et malgré des contre-attaques partielles énergiques, la poussée de l'adversaire oblige la division à continuer son repli au-delà de la Meuse.
Le colonel **VALENTIN**, voulant se rendre personnellement auprès du chef du 2e bataillon pour lui donner ses instructions au sujet du repli, est blessé près de Marville. Il passe alors le commandement du régiment au lieutenant-colonel **BLIN**.
Le 25, le régiment est à Brieulles-sur-Meuse. La 7e division d'infanterie continue son mouvement de repli par Beauclair, Tailly-sur-Audevanne, sur Chemery. Le 1er bataillon du 102e, après avoir recueilli deux bataillons du 101e, forme avec ces derniers l'arrière-garde de la division d'infanterie, sous le commandement du colonel **LACOTTE**. Le 30 août, le régiment s'installe définitivement à proximité de Chemery. Il va participer le 31 à un mouvement offensif de nos troupes pour arrêter l'ennemi dans ses entreprises de passage. Dès le 30, à 13 heures, le 102e, avant-garde de la division d'infanterie, marche sur Tailly et Beauclair, où est signalée la cavalerie ennemie.
Il occupe les hauteurs au nord de Tailly et pénètre dans Beauclair où il cantonne. Le 31 août, la brigade reçoit à 4 h 30 l'ordre d'attaquer Beaufort et la lisière de la forêt de Dieulet ; le 102e doit attaquer Beaufort par la route et le 101e la lisière du bois par la Tuilerie et le front sur la

grand'route. Le 1er bataillon est chargé d'occuper Beaufort, ce qu'il fait sans coup férir avec la compagnie d'avant-garde (4e compagnie, capitaine **DUMONT**) ; il garde les issues du village tandis que le 2e bataillon se tient à la sortie sud prêt à le soutenir en cas d'attaque, et que le 3e bataillon est maintenu en réserve à Beauclair. Vers 7 heures, des coups de fusil partent des lisières du bois Dieulet. Le colonel du 101e prévient que des éléments d'infanterie et de cavalerie assez importants débouchent de ces bois. Le feu augmente d'intensité ; la 6e compagnie est poussée vers la droite du village en soutien du 1er bataillon, tandis que la 5e (lieutenant **FRICKER**) reçoit l'ordre de se porter vers la gauche où des mitrailleuses ennemies sont en position.
Sans broncher malgré les lourdes pertes occasionnées par l'artillerie lourde ennemie, le régiment tiendra toute la journée ses positions, repoussera sans cesse l'infanterie allemande et accomplira sa mission. Vers le soir, il reprend avec les autres éléments de la division son mouvement de repli de Beaufort sur Remonville et finalement, le 3 septembre, les trois bataillons et l'état-major du régiment s'embarquent à Sainte-Menehould pour une destination inconnue.

_____

LA MARNE ET LA POURSUITE

Débarqué les 6 et 7 septembre à Pantin, le régiment, de nouveau poussé en chemin de fer, arrive le 8 à Nanteuil- le-Haudouin. Il fait partie désormais, avec tout le 4e corps d'armée, de l'Armée du général Maunoury.
Le régiment s'oppose d'abord vigoureusement aux tentatives agressives des arrières-gardes ennemies (région du bois Montrolles - plateau des Epinettes - Sennevières, où le 102e vient cantonner le 9 septembre).
Dans la soirée, le 1er bataillon qui a reçu du général de division la mission de se porter sur Silly-le-Long, se trouve tout à coup en face de forces ennemies importantes ; un vif engagement se produit, l'ennemi bat en retraite sur Versigny.
Le lendemain de cet engagement heureux, où les hommes font toujours montre d'un grand entrain et d'une grande bravoure, la marche en avant continue. A son passage à Silly-le-Long, le régiment a été reconstitué. Le 12 septembre, continuation de la poursuite par Retheuil, Martimont, Croutois, pont d'Attichy ; le 3e bataillon reçoit la mission de progresser sur le plateau entre Martimont et Croutois, tandis que le 2e s'avance par le ravin de Cuise-Lamotte sur Couloisy. Le 3e bataillon, après avoir éprouvé sur le plateau de sérieuses pertes du fait de l'artillerie lourde ennemie, parvient jusqu'à la Maison Blanche et fait connaître que le pont d'Attichy a été détruit par l'ennemi.
Le 2e bataillon arrive également à Couloisy où il cantonne. Le 1er bataillon, maintenu au sud de Martimont, cantonne à Bérongue. Le 13 septembre, les 2e et 3e bataillons, après avoir franchi l'Aisne, le 3e sur une passerelle de fortune organisée par les habitants d'Attichy, le 2e sur la passerelle de l'Ecluse (1 km ouest d'Attichy), forment l'avant-garde de la brigade et marchent sur la ferme de Touvent par la route du Val. Le 1er bataillon, qui est allé passer sur le pont de Lamotte, n'arrive qu'en fin de journée. Le 2e bataillon a pu progresser malgré les rafales de l'artillerie jusqu'au nord de Touvent grâce au courage de ses hommes et à l'énergie de son chef ; il repousse, à la tombée de la nuit, une sérieuse contre-attaque allemande débouchant sur la gauche de notre ligue. Le 3e bataillon, très réduit arrive à la ferme de Touvent où le commandant **LEMERDY** est blessé.
Les 14 et 15 septembre, déplacement vers l'Ouest ; position d'attente en avant de Tracy- le-Mont (région du ravin de Puisaleine, de Quennevière, de la route de Nampcel) sous un violent

feu d'artillerie. Le 16, attaque contre l'ennemi qui s'accroche au sol. Ce régiment a comme objectif Blérancourt.
Le 2e bataillon reste à Quennevière à la disposition du colonel commandant la brigade, tandis que les 1er et 3e bataillons (capitaine **de GOYS**) marchent sur Blérancourt par la lisière sud du bois de la Montagne, la cote 153 et Blérancourt. A 14 heures, les deux bataillons sont parvenus à la lisière sud-est du bois de la Montagne, près d'une batterie allemande installée vers la cote 153 et des tranchées allemandes qui abritent les soutiens de cette batterie. Tandis que le 1er bataillon se déploie en bordure du bois, pour soutenir par son feu l'attaque du 3e, ce dernier reçoit l'ordre de prendre ses dispositions pour essayer d'enlever la batterie. La 10e compagnie (capitaine **LAPRADE**) se porte à la baïonnette sur la batterie. Au moment où elle débouche à l'arrière de la crête qui couvre l'artillerie, elle est accueillie par une vive fusillade et des rafales de mitrailleuses. Elle doit s'arrêter en utilisant une tranchée allemande. Il lui est impossible de progresser tant la lisière est battue par les feux. Le commandant **WILBIEN** est blessé ; le capitaine **LAPRADE** également.
Malgré l'héroïsme de nos troupes et l'aide d'un bataillon de tirailleurs algériens, le but du régiment ne peut être atteint devant la violence du feu de l'artillerie ennemie, une contre-attaque ennemie particulièrement violente. A la fin de cette journée, le régiment reçoit l'ordre de rompre le combat. Il est dirigé, sur Compiègne, dans les environs duquel il cantonne, par une marche de nuit pénible, sous la pluie battante (Margny-les-Compiègne, 19 septembre).
Malgré les fatigues de plusieurs jours de combats successifs, les marches pénibles, les stationnements forcés sous le feu meurtrier de la grosse artillerie ennemie, le moral du 102e **e**st parfait. Tous, hommes et gradés, sentent la nécessité des sacrifices imposés. Ils marcheront encore à l'attaque de nombreuses fois et sauront toujours montrer comment les Français savent mourir pour la défense du sol sacré de la Patrie.
Les 20 et 21, le régiment prend part aux opérations contre Lassigny. Parti de la région de Canny-sur-Matz, il occupe le 21, à 19 heures, le front : ferme de la Taulette et cote 101 (3e bataillon), ferme Sans-Nom (1er bataillon), 2e bataillon en réserve. A ce moment, le 1er bataillon est rejoint par un bataillon sénégalais qui était en réserve à proximité de Canny-sur-Matz. A 23 heures, après entente avec le lieutenant-colonel du 102e, le bataillon sénégalais se porte à l'attaque de La Pottière ; il est repoussé par un feu violent d'infanterie déclenché à bout portant et se retire précipitamment sur la ferme de La Taulette, sous la protection du 3e bataillon du 102e. Le 22 septembre, à 1 heure, le lieutenant-colonel du 102e reçoit l'ordre de faire occuper la ferme Haussu ; il prescrit au 1er bataillon d'y envoyer deux compagnies.
La 7e division d'infanterie doit se porter sur Margny-aux-Cerises. A 5 heures, au lever du jour, une force allemande importante et comprenant de l'infanterie et de l'artillerie appuyant l'infanterie de très près débordant de La Pottière, attaque la ferme Sans-Nom, puis la ferme Haussu. Le 1er bataillon est refoulé sur la ferme Haussu et le bois situé au sud-ouest de cette ferme, il est ainsi complètement coupé par l'ennemi du 3e bataillon qui occupe toujours La Taulette et ses environs. Ce dernier est pris entre deux feux, celui de l'ennemi qui occupe la ferme Sans-Nom et celui provenant de la ferme de La Malmaison.
Il se reporte sur la croupe située entre la ferme de La Taulette et la cote 96 et s'efforce de se relier au 1er bataillon dans la direction de la ferme Haussu. Le bataillon sénégalais qui, après l'attaque de La Pottière, s'était retiré à La Taulette, reste enfermé dans cette ferme. Il en sera dégagé à 14 h 30 par la 10e compagnie du 102e, efficacement soutenue par un bataillon de tirailleurs algériens. A 6 h 50, une batterie d'A. D. 7 ouvre le feu sur la ferme Haussu ; à 7 h 30, le 2e bataillon est engagé entre le 1er et le 3e bataillon ; il reçoit comme objectif la cote 101. Il est indispensable d'empêcher l'ennemi de s'y installer car, de là, il pourrait entraver la marche de la division sur Margny-aux-Cerises. A 9 h 40, la ferme Haussu est occupée par une compagnie du 101e ; le 2e bataillon progresse lentement sous un feu violent d'artillerie et

d'infanterie ; le 3e bataillon est immobilisé par l'artillerie ennemie. Le 1er bataillon s'efforce de se porter à la hauteur du 2e. Une partie de l'A. D. 7 prend position à l'est de Fresnières.
Malgré toute l'énergie déployée, la ligne ne peut plus progresser, mais les positions sont maintenues. Le 102e est relevé et continue avec les autres unités de la division d'infanterie le mouvement de glissement sur le Nord.

CHAMPIEN - LES PREMIERES TRANCHEES

Le régiment vient occuper, le 23, les villages de Margny-aux-Cerises et Champien, d'où il doit s'avancer vers des objectifs en direction de Nesles. La situation est la suivante : 1er bataillon à Margny-aux-Cerises ; 2e bataillon à Champien et abords. Ce front est sous un feu continuel et violent de l'artillerie ennemie ; les pertes sont sérieuses.
Le 3e bataillon reçoit l'ordre d'attaquer Solente. Les 10e et 11e compagnies marchent sur le village ; elles progressent et vont atteindre l'objectif quand elles sont brutalement prises à partie sur leur flanc gauche par l'infanterie allemande qui vient de s'emparer de Balatre. Le 3e bataillon est obligé de se retirer sur Champien. L'ennemi attaque d'ailleurs sur tout le front.
La ligne tient péniblement toute la journée, mais tient tout de même. Les héroïsmes se multiplient. L'adjudant **FRANOT**, de la 6e, a sa section complètement cernée. Il se défend jusqu'au dernier moment. Les Allemands, lâches et sauvages dans leurs procédés de combat, dressent debout devant leurs rangs les survivants pour s'abriter contre nos feux.
Le régiment se tient désormais sur la défensive ; il s'oppose avec ténacité sur son front à la puissante contre-offensive de l'adversaire. Cependant, malgré toute l'énergie déployée, mal soutenu par une artillerie qui devient de plus en plus pauvre en munitions, il est obligé, sous un fort bombardement, de se retirer sur une ligne de soutien (Saint-Aurin, au Chemin, Armancourt, Saint-Mard- les-Triots) après avoir tenu pendant sept jours contre les efforts réitérés et puissants de l'ennemi. Des combats partiels se succèdent. Le régiment contient l'ennemi. Il attaque le 4 octobre devant Saint-Mard-les-Triots. Cette attaque s'exécute en deux colonnes ; jusqu'à l'arrivée de la transversale Saint-Aurin-Dancourt (16 heures), la marche d'approche s'exécute sous le feu de l'artillerie de campagne et de l'artillerie lourde.
Après avoir dépassé cette transversale, le 2e bataillon progresse en deux groupes soumis à un feu intense de grosse artillerie ; les 5e et 6e compagnies avancent très difficilement jusqu'au petit bois carré (1 km est de Saint-Aurin).
A ce moment, 17 heures, l'artillerie de campagne allemande ouvre le feu contre elles à courte distance. L'infanterie et les mitrailleuses exécutent sur elles un tir repéré ; une escouade de pointe qui veut continuer à progresser est anéantie en un instant ; les deux compagnies restent en place jusqu'à la fin de l'action. Les 7e et 8e compagnies s'avancent sur le plateau, elles parviennent à dépasser sous un feu violent d'artillerie les tranchées occupées par le 238e (17 heures), mais là, elles sont dans l'obligation de s'arrêter momentanément, puis grâce au sang-froid et à la présence d'esprit du sous- lieutenant **THELIES** et de l'adjudant-chef **ARNOULT**, elles se reportent de nouveau en avant et arrivent au nord du bois Carré (500 mètres est de Saint-Aurin), à proximité des tranchées allemandes de la cote 86 ; les pertes sont considérables, toute progression devient impossible. Le régiment se maintient sur ses positions.
Le 7, il cantonne en arrière, à Marquevillers, et le 9, il remonte en ligne.
Malgré la vigueur de nouveaux efforts, notre infanterie n'obtient que des résultats indécis et le front se stabilise devant la division. Une nouvelle guerre, la guerre de tranchée, est commencée.

LA GUERRE DE POSITION – ANDECHY

Bientôt, de nouvelles tentatives sont faites pour refouler l'ennemi des positions où il a voulu s'arrêter. Les 8e et 7e divisions d'infanterie y prennent part. Le régiment est en particulier désigné pour enlever le village d'Andechy.
Le 4 novembre, à 10 h 45, le 3e bataillon s'élance à l'assaut, mais les tirs de mitrailleuses sont tels qu'il faut abandonner cette attaque à la Française, la tête haute, et continuer à progresser en rampant ; puis à 16 h 30, profitant d'un mouvement déclenché par la 15e brigade, nos troupes se reportent à nouveau à l'assaut. Les chefs sont tués ou blessés, et les hommes tout en continuant de progresser se dispersent, mais arrivent tout de même aux premières maisons d'Andechy.
Devant la supériorité de l'ennemi, le régiment est obligé à la nuit de rompre le combat.
Le lendemain, dans la soirée, les Allemands exécutent une contre-attaque sur un petit bois tenu par le 102e. Ils couvrent nos positions de projectiles d'artillerie de tous calibres. Puis à 20 h 30 l'infanterie ennemie débouche, mais à leur tour nos mitrailleuses entrent en action, les hommes des tranchées tirent posément et par salves, et l'ennemi est obligé de se replier.
Du 8 novembre au 27 décembre, le régiment participe à la défense du secteur de la division d'infanterie.
Le 28, embarquement à Hargicourt ; le régiment est transporté en Champagne. Après un court passage à la 5e Armée (région de Fismes) vont venir les terribles journées de Perthes.

LES OFFENSIVES DE PERTHES

Perthes ! 24, 25, 26 février 1915.
Que de souvenirs ! que d'heures d'angoisses passées devant ce village ! que de camarades tombés !
De la région de Châlons où il était au repos, le régiment entre brusquement dans un secteur d'attaque (Perthes- les-Hurlus, 23 février).
Le lendemain, il devait attaquer les ouvrages ennemis au nord de Perthes en partant du bois des Trois-Sapins.
Cette opération, exécutée avec une bravoure inouïe et renouvelée les 25 et 26 février (après deux terribles journées, nous voyons encore nos hommes s'élancer à l'attaque au cri de « En avant ! Vive la France ! ») ne donne pas un résultat suffisant. Quelques tranchées sont conquises, on progresse légèrement. Le régiment se heurte à une position ennemie fortement organisée (abris blindés, puissants réseaux de fils de fer, barrages de grenades) et notre artillerie, très bonne et brave certes, mais pauvre en munitions, ne peut le soutenir. Ces trois journées coûtent au 102e 653 tués et blessés.
Le régiment va au repos, puis remonte en ligne au nord de Perthes. Cette période, qui s'étend jusqu'au 21 mars, est caractérisée par des alternatives d'attaques, de courts repos dans les bivouacs voisins et de défense dans les nouvelles positions. Les attaques ont été poussées avec la dernière énergie. Le régiment s'est engagé sans compter, le courage déployé par tous méritait d'être récompensé par plus de succès. Le tableau des pertes en porte témoignage. Le moral du 102e reste inébranlable. Les hommes, la rage au cœur, ne songent plus qu'à venger leurs camarades tombés dans ces inoubliables journées. Ils maintiendront jusqu'au bout, haut et ferme, le drapeau du régiment.

L'ATTAQUE DE CHAMPAGNE

Du 24 mars au 30 août, le régiment occupe les tranchées devant Jonchery, en Champagne. Vie dure et monotone, sans gloire apparente.
Durant ces mois, il y a toujours un bataillon en réserve qui peut se reposer et s'instruire. Le calme relatif est mis à profit et quand on demandera au régiment un nouvel effort, il sera prêt.
Le 102e est relevé pour venir prendre une nouvelle place sur la rive gauche de la Suippe, en face d'Auberive. Il organise le terrain et se prépare par un travail de pionniers très assidu à prendre part à l'attaque générale qui se déclenchera le 25 septembre. Le régiment est placé entre Auberive et la voie romaine, à gauche et en arrière du 315e. Sa mission est d'enlever le saillant sud-ouest des défenses adverses (fortin de Vaudesincourt) en même temps que 315e abordera Auberive.
Le mouvement est déclenché à 9 h 30. Les 7e et 8e compagnies s'élancent pleines d'ardeur à l'assaut, mais, tandis que le 315e réussit pour un moment à passer, elles sont arrêtées par des défenses accessoires importantes non entamées. Les 5e et 6e compagnies arrivent en deuxième vague. Les hommes se font bravement tuer, mais l'attaque de front ne peut plus réussir. Le colonel essayera avec le 3e bataillon d'abord, avec deux compagnies du 1er ensuite de contourner l'obstacle par la gauche. Tous les élans seront brisés. Le colonel **BLIN**, commandant le 102e, est blessé. Le commandement passe au commandant bientôt lieutenant-colonel **VICQ**.
Le régiment venait une fois de plus de se comporter brillamment.
Les pertes étaient importantes, attestant le courage des hommes (651 soldats, tués ou blessés, le 2e bataillon perdant tous les officiers et le 3e plus de la moitié des siens).
Le régiment reste en place et organise la position. Relevé le 29**,** il reste au repos à Somme-Yèvre jusqu'au 11 novembre, puis entre en ligne entre Ville-sur-Tourbe et l'Aisne, dans le sous-secteur d'Hauzy.

1916

En réserve dans la région de Rapsecourt, le 102e se reforme dans de bonnes conditions, puis quittant cette partie du front, il va prendre le front de la Main de Massiges, qu'il tient en alternant avec le 315e jusqu'au 15 août. Il est alors relevé et vient cantonner en position d'attente à Givry-en-Argonne.

VERDUN !!!

Le régiment est engagé dans la grande bataille de Verdun.
Il reçoit la mission de repousser l'ennemi de la crête Thiaumont-Fleury, que ce dernier tient encore. Le 3 septembre, le 102e attaque l'ouvrage de Thiaumont.
Dès 14 heures, les éléments des compagnies d'attaque marchèrent résolument de l'avant, prenant pied dans les postes avancés de l'ennemi et faisant des prisonniers.
Malheureusement, le terrain bouleversé de Verdun était, avec ses entonnoirs, ses trous d'obus, susceptible plus que tous autre, de servir de repaire aux nids de mitrailleuses.
Les Allemands le savaient, et vers 17 heures notre attaque qui, après un moment de répit, avait recommencé, était nettement arrêtée par les mitrailleuses.

Néanmoins, au cours de cette avance, où nous avions occupé sinon tout, tout au moins une grande partie des objectifs assignés, nous avons fait 53 prisonniers, dont 1 officier.
Dans la soirée du lendemain, les Boches essayèrent de nous enlever ce que nous avions pris la veille ; ils déclenchèrent une violente contre-attaque. Mais nos gars sont encore solides au poste, et à coups de grenades, à coups de fusil, quelquefois au corps à corps, ils repoussent l'ennemi qui laisse sur le terrain de nombreux morts.
Malheureusement, cette journée nous coûtait 214 blessés et 67 tués !
Sans abandonner la région de Verdun, les bataillons sont relevés par le 104e.
Puis, le 20 septembre, une nouvelle attaque se déclenche. Il faut cette fois atteindre la crête de Thiaumont.
Mais le temps s'en mêle et pendant quatre jours, c'est une pluie ininterrompue et diluvienne. Pendant quatre jours, nos poilus sont dans la boue jusqu'au ventre, marmités sans interruption par la contre-préparation boche.
Malgré cela, le 20 septembre à 16 h 12, impatientes, les premières vagues s'élancent, elles n'ont pu attendre l'heure fixée, qui était 16 h 15. Immédiatement, la première ligne est occupée et les prisonniers commencent à affluer ; le soir, on en comptera 103 dont plusieurs officiers.
Cependant, comme toujours, des mitrailleuses se dévoilent et fauchent dans les rangs de nos soldats : malgré tout, ils avancent encore, mais peu après ils sont obligés de s'arrêter, ils ne sont plus assez !
Des chiffres encore seront plus éloquents que toutes les phrases. La conquête de la crête Fleury-Thiaumont nous coûtait 366 tués et blessés !
Encore quelques jours de repos dans la région de Sermaize, puis c'est encore une fois Verdun.
A Douaumont, les coloniaux viennent d'avancer (24 août 1916) ; la 7e division vient ensuite pour « tenir le secteur ». Après une marche exténuante de 5 heures pour faire 5 kilomètres sous les marmites, dans la boue jusqu'aux genoux, après une traversée du fort qu'il faut faire par un couloir dans lequel on a de l'eau jusqu'au ventre, c'est l'arrivée dans les trous d'obus « jointifs », puis, pendant trois jours, c'est un arrosage continuel de balles, d'obus ; c'est le stationnement pendant trois jours dans la boue de Verdun, sans manger et sans boire !
C'est encore 170 hommes que nous prend Douaumont, plus que les pertes de la division coloniale qui a pris le fort !!
Pour qui a connu Verdun, sa boue, l'odeur fétide qui se dégageait de chaque côté, la tristesse de ce pauvre coin de France dévastée, est-ce qu'une boutade de gaieté ne semble pas une chose paradoxale, dans cet enfer ? Pourtant, le 29 octobre, alors que la 2e compagnie occupait les premières lignes en avant de Douaumont, les hommes grelottaient sous la pluie, n'ayant pour se garer du bombardement (et ceux qui y ont été savent ce qu'étaient les bombardements de Verdun) que les trous d'obus dans lesquels ils attendaient stoïquement la relève qui viendrait les délivrer.
Tout à coup, les 75 et les 155 se mettent de la partie et exécutent un violent barrage sur les lignes boches ; un soldat de Paris lança cette apostrophe : « Expédition de petits vases en cuivre à l'usage des Boches. »
A peine avait-il prononcé ces paroles qu'un 210 tombe à côté, couvrant tout le monde de terre et de boue, et notre loustic s'écrie aussitôt : «Attention aux enfants : don de Michelin… Merci ! » Le danger couru et la misère endurée furent un instant oubliés dans un éclat de rire !!!
Ces mots ne sont- ils pas héroïques à leur manière ? La vieille gaieté française, élément essentiel du moral, n'a jamais perdu ses droits, même dans les moments les plus critiques.
Quelques jours de repos bien gagné à la Citadelle. Encore un nouveau séjour à Verdun de la division « Pelles et Pioches ». Il faut préparer les parallèles de départ pour l'attaque de la côte du Poivre. Malgré le bombardement, le régiment accomplit sa tâche, coopérant ainsi à l'avance que réaliseront quelques jours plus tard tous les camarades d'une autre division.

———————

LA LORRAINE

A la fin décembre, le régiment embarque en chemin de fer et, le 1er janvier 1917 prend possession du secteur du Rendez-vous des Chasseurs en Lorraine, à l'est de Badonviller.
Jusqu'au 26 mai, ce sera un repos moral, sinon physique. Le secteur est organisé d'après les directives nouvelles, d'où de très gros travaux. Cette période est calme et... (l'on descendait de Verdun !) presque agréable. Quelques coups de main de part et d'autre. Ce calme relatif n'enlève rien de la valeur combative des hommes.
Le 1er avril, au point du jour, le soldat **BUND** allait porter le café aux hommes d'un petit poste, lorsque soudain, au détour d'un boyau, il fut assailli par quatre Allemands qui s'élancèrent sur lui ; terrassé, puis frappé d'un coup de couteau dans le dos, **BUND**, malgré la vive douleur que lui causait sa blessure, résiste opiniâtrement, se défendant avec la seule arme qu'il possédait : la marmite dans laquelle il portait son café. Et, avec ce faible moyen, il réussit à mettre en fuite les quatre Allemands !
Au cours d'une conversation qu'il eut plus tard au retour de sa convalescence, **BUND** eut cette parole qui montre toute l'étendue de l'esprit de sacrifice du soldat français :
« J'aurais mieux aimé être tué plutôt que de rester entre les mains de ces s…. là ! »
Le régiment est relevé par le 52e régiment d'infanterie coloniale et, le 31 mai, va cantonner dans la région du camp de Saffais.

VERDUN ET WOËVRE

La division passe un mois au repos dans le camp de Saffais, mais est-ce bien un repos ? c'est plutôt un entraînement intensif, car des opérations sont prévues au nord de Verdun, et la 7e division pourra être appelée : en effet, le 27 juin, le régiment occupe le secteur de Vacherauville et, à part le 103e qui coopérera effectivement l'attaque, c'est encore à la division « Pelles et Pioches » qu'on aura recours.
Jusqu'au 18 août, malgré les bombardements, malgré les coups de main, malgré le temps, le 102e réalisera cette tâche écrasante d'avancer de près d'un kilomètre en creusant des tranchées et des boyaux et d'occuper ensuite ces tranchées, creusant la nuit, occupant le jour.
Ce n'est pas en vain, car le résultat sera l'occupation de la côte du Talou et une avance de 10 kilomètres.
Puis, alors que le régiment relevé croyait aller au repos, c'est un autre secteur encore : les Eparges et la Woëvre, et une autre guerre la guerre de mines.
Mais, encore une fois, le régiment se montre égal à lui-même. Et lorsque, le 5 novembre, il quittera cette région, il pourra laisser à ses successeurs un secteur non seulement inviolé, mais amélioré.

LES MONTS ET LES ATTAQUES DE MARS 1918

Après un séjour assez agréable aux environs de Châlons, le régiment se retrouve sur le front de Champagne, dans la région des Monts.
Cette vie de secteur, pénible de par la saison (fin de l'hiver) et la nature du terrain, boue crayeuse, est relativement calme au début. Quelques coups de main de part et d'autre. A signaler tout particulièrement celui fait par le lieutenant **BRIMONT**, du 14e hussards, et le sergent **DUCHESNES**, du 102e : ces deux hommes, après une embuscade de près d'une heure dans la

première ligne boche, ramènent un prisonnier. Le sergent **DUCHESNES**, dont le nom est synonyme de bravoure, recommencera son exploit dans des conditions analogues en avril 1918.
La pression allemande dans la région des Monts va devenir de plus en plus vive. Le régiment fait preuve d'une magnifique ténacité. Il arrête l'ennemi le 2 mars (une énergique contre-attaque du lieutenant **de PRUNELLE** nous rend le soir même une partie du terrain perdu). Il le refoule le 14 et le 21 dans des luttes acharnées au cours desquelles son 3e bataillon mérite une citation à l'ordre de l'Armée. Les traits d'héroïsme de nos poilus sont nombreux dans cette période. Le caporal **FERAY**, du peloton de 37, fait prisonnier, s'évade, rejoint nos lignes en rapportant de précieux renseignements.
Depuis le 21 février, le 102e est sous les ordres du lieutenant-colonel **Lambert DAVERDOING**, qui a succédé au lieutenant-colonel **VICQ**, affecté à d'autres fonctions.
Relevé le 30 avril, le régiment se reforme jusqu'au 10 mai, puis il est dirigé sur la Belgique.
L'Allemand veut arriver à la mer, le laissera-t-on faire ?

———————

LE KEMMEL

Le 22 mai, le 102e relève dans le secteur du Scherpenberg le 120e et le 121e bataillon de chasseurs à pied. Il va y affirmer une fois de plus sa solidité.
Le Scherpenberg, c'est la dernière barrière qui empêche le Boche de se ruer vers la mer ; il préparera son attaque lentement, inondant toute la région de gaz toxiques : en effet, dès le troisième jour, le 2e bataillon est à peu près supprimé.
Le 27, pensant nous avoir suffisamment déprimés, les Allemands attaquent à 3 h 30. Le combat dure longtemps, violent, acharné, souvent au corps à corps, mais notre ligne est maintenue.
Un groupe commandé par un officier parvient à passer entre deux sections ; il est ramené par une contre-attaque et capturé en entier.
Mais le moral ne baisse pas : le 30 juin, le régiment, après avoir contenu plusieurs tentatives de l'ennemi, est relevé par une brigade britannique.

———————

OFFENSIVE DE JUILLET 1918 – LA SECONDE BATAILLE DE LA MARNE

Le régiment quitte la Belgique le 5 juillet.
Le 15 juillet, il arrive devant Damery. Le lieutenant-colonel **LEPETIT** en prend le commandement à la place du lieutenant-colonel **Lambert DAVERDOING,** affecté à d'autres fonctions.
Le 14 juillet, l'ennemi déclenche sa dernière offensive, celle qui lui donnera, pense-t-il, Paris, la mer, la victoire !
Et en effet, sous le premier choc, d'une violence inouïe, luttant âprement, défendant chaque pouce de terrain, nos troupes et les troupes italiennes sont peu à peu obligées de se replier.
Dans une superbe contre-attaque, le 3e bataillon arrête les Boches qui débouchaient de Patis-de-Damery et leur barre la route d'Epernay. L'ennemi est définitivement maintenu, arrêté dans sa marche victorieuse. Nous allons le repousser dans une deuxième bataille de la Marne.
A partir du 17 juillet, le régiment va pousser l'ennemi, la baïonnette dans les reins.
Ce sera Venteuil, Tincourt, Châtillon, Romigny, la ferme de Baloeuvre, dont la conquête vaudra au régiment une première citation à l'ordre de l'Armée ; puis après, Saint-Etienne-à-Arnes,

Pauvres-Machault, Mont-Saint-Rémy, autant de combats acharnés qui rapporteront la seconde citation et la fourragère.
Le 17 juillet, à 9 heures, commence notre attaque. Après sept heures de combat acharné, le village de Tincourt est occupé. Nous faisons à l'ennemi de nombreux prisonniers ; 15 civils de ce village sont libérés.
Mais l'ennemi s'est accroché. Sa ligne s'appuie à des points solidement organisés. Un de ces derniers, la ferme des Savarts, semble imprenable. Au régiment incombe la mission de l'enlever. Après plusieurs jours d'attaques, malgré des pertes sévères, le 3e bataillon, dans un élan superbe, arrive le 26 à la faire tomber.
Pendant quelques jours, et sur 12 kilomètres, ce sera la poursuite de l'ennemi en déroute jusqu'au moment où celui-ci trouvera les solides positions de Romigny, de la ferme, Baloeuvre, de Ville-en-Tardenois.
Par une brillante manœuvre, le régiment lui enlève « comme à la manœuvre » Romigny et Bal œuvre, qu'il occupait solidement, lui fait plus de 150 prisonniers, dont 4 officiers, et lui prend un matériel de guerre considérable.

Une citation à l'ordre de la 5e Armée récompense la valeur déployée par le 102e pendant ces glorieux combats, à la suite desquels il doit être réorganisé. Le 25 août, il est remis en secteur dans la région de Cornillet.

« Du 16 au 30 juillet 1918, sous le commandement du lieutenant-colonel LEPETIT, a contre-attaqué l'ennemi pour arrêter son avance, l'a fixé, l'a attaqué énergiquement pour le forcer à la retraite et, le poursuivant pendant 12 kilomètres, a achevé glorieusement sa tâche en enlevant par une brillante manœuvre un village et une position fortement occupés. A fait plus de 150 prisonniers dont 4 officiers, et a capturé un matériel de guerre considérable. »

LA BATAILLE DE CHAMPAGNE

Le 24 septembre, le commandement faisait savoir que des opérations préparatoires à une grande offensive allaient avoir lieu. La tâche incombant au 102e consistait en l'enlèvement de la première position ennemie soit une avance de 400 mètres à 500 mètres.
Le 3e bataillon, désigné pour cette mission, partit à l'attaque le 26 à 5 h 25.
Voulant conserver les traditions du régiment et aussi voulant accroître la gloire qu'il avait recueillie lors de la bataille de la Marne, ce bataillon, magnifiquement entraîné par son chef, le commandant **DECHAMPS**, avait, au bout d'une demi- heure, non seulement conquis tout l'objectif qui lui avait été assigné, mais même en certains endroits l'avait dépassé de 200 mètres.
Malheureusement, le soir de nombreux camarades manquaient à l'appel.
Jusqu'au 4 octobre, le temps sera consacré à l'organisation du terrain conquis, puis, au cours d'une opération exécutée par la section du lieutenant **BUREAU**, un prisonnier parmi ceux capturés annonce qu'un vaste mouvement de repli, devant avoir lieu sur tout le front de Champagne, doit commencer dans la nuit du 4 au 5.
Ce renseignement transmis au commandement provoque aussitôt la relève de la division qui est remplacée par des troupes fraîches toutes prêtes à talonner l'ennemi.
Quatre jours après commençait la bataille de Champagne.
Aux côtés des divisions américaines, malgré des difficultés sans nombre, le 102e, combattant sans répit durant 20 kilomètres, acheva sa tâche.
Transporté en camions automobiles jusqu'à Souain, le régiment était engagé le lendemain devant Saint-Etienne-à-Arnes.

Il réussit le 8 (1er bataillon, commandant **CAUVIN**) à faire un bond de 300 mètres sur un glacis battu par les mitrailleuses ennemies et soumis à de violents tirs d'artillerie. Du 9 au 20 octobre, malgré les difficultés du terrain, il réduit l'ennemi par la manœuvre et le poursuit dans la direction de Mont-Saint-Rémy.
Là, nos troupes sont arrêtées par deux obstacles : la Retourne, rivière assez large en cet endroit, et les barrages des mitrailleuses ; mais le 3e bataillon semble avoir pris pour tâche de se jouer des difficultés et le lendemain à 3 heures, la Retourne est franchie et Mont-Saint-Rémy occupé.

BATAILLE DE L'AISNE

Nos reconnaissances maintiennent contact avec l'ennemi qui essaie de se dérober. Le régiment, grâce à l'initiative de son colonel, l'empêche de s'établir entre le canal des Ardennes et l'Aisne, lui fait plus de 100 prisonniers et s'empare d'un très important matériel.
Mais de nouveaux ordres sont donnés. Le régiment, relevé par un régiment américain, ne combattra plus.

Le dernier mois de combat lui vaut la splendide citation suivante à l'ordre de la 4e Armée :

« Très beau régiment qui, sous le commandement énergique et l'habileté manœuvrière du lieutenant-colonel LEPETIT, a montré pendant les combats qu'il a livrés du 25 septembre au 20 octobre 1918**,** dans deux secteurs différents, ses brillantes qualités offensives et son endurance.
« Le 8 octobre, a réussi à faire un bond de 800 mètres sur un glacis battu par les mitrailleuses ennemies et soumis à de violents tirs d'artillerie. Du 9 au 20 octobre, après avoir travaillé sans relâche dans un terrain très difficile à réduire l'ennemi par la manœuvre, a rompu sa ligne, l'a poursuivi sans trêve pendant 20 kilomètres et, grâce à son initiative, l'a empêché de s'établir entre le canal des Ardennes et l'Aisne, permettant ainsi les opérations de nettoyage de cette région. A fait plus de 100 prisonniers et a capturé un matériel de guerre considérable. »

Cette seconde citation lui donnait en même temps la fourragère, qui lui fut remise solennellement par le général **DEBENEY**, commandant la 1re Armée, le 18 décembre 1918.

L'ARMISTICE - LA PAIX

Enfin, le 11 novembre, acculé, exténué, le Boche fait camarade une dernière fois et demande l'armistice.
Le régiment se trouvait à ce moment près de Sedan, plus près encore du château de Bellevue qui, en 1871, avait vu l'Allemand triomphant imposant ses conditions draconiennes à la France épuisée.
Pendant sept mois, nos troupes s'installent sur les bords du Rhin, réoccupent l'Alsace-Lorraine.
Le 28 juin 1919... la mission est enfin accomplie, le Droit a triomphé de la force brutale.
L'Allemagne est à bas et signe la paix que les alliés victorieux lui imposent.
L'Alsace et la Lorraine sont redevenues françaises, la tache de 1871 est effacée.
Quel jour splendide ce serait, si notre joie n'était assombrie par la pensée de trop nombreux camarades tombés au champ d'honneur.

Que leur souvenir reste précieusement dans nos mémoires. Leur sacrifice aura été grandiose, mais quels fruits magnifiques il aura rapportés.
Soldats du 102e, rappelez-vous vos souffrances, rappelez-vous les dures heures passées en commun, les peines et les dangers qui, pendant quatre ans et demi, furent votre vie.
Soyez fiers de vous, vous avez permis que la France ne meure pas.

EN L'HONNEUR DES FANIONS DU 102e D'INFANTERIE

portant tous le nom de VERDUN !

Dans un bruit infernal de ferraille et de roues
Le tourbillon dément roule vers la fournaise
La charge des camions débordants de jeunesse
Par les chemins tortueux et les chaos de boue.

Verdun ! Sombre plateau, campagnes désolées !
Où les nuages pressent leur meute aux abois
Sur ton sol déchiré, sans verdure et sans bois
Ne poussant que ruines, croix et mausolées.

Verdun ! Ce sont les monts rayonnants de mitraille
Où les vivants se tuent, où pourrissent les morts ;
Les ravins ténébreux où l'on roule et s'endort
Dans le bourbier sanglant aux longs soirs de bataille.

Verdun ! Mil neuf cent seize ! Est-ce donc le trépas ?
Et la hideuse étreinte de l'hydre teutonne ?
Est-ce le dernier jour de la France qui tonne ?
Les Poilus ont juré « qu'ils ne passeraient pas » !

Verdun ! C'est l'ouragan, la débauche du fer,
La fureur du Germain qui croit enfin jouir,
C'est la France debout qui ne veut pas mourir,
Contre le mur d'acier, la muraille de chair.

La chair était d'airain. Jamais ils ne passèrent !
Verdun ! C'est le sanglant calvaire de la France.
Verdun ! C'est le tombeau et c'est la délivrance.
Verdun ! Je te maudis ! Verdun ! Je te vénère !

LISTE NOMINATIVE

Officiers, Sous-Officiers, Caporaux et Soldats

Morts au Champ d'honneur

LECERF (J.) méd. Maj. 2e cl. (1909)
LEFORT (Louis -Damas) lieut. (1904)
LEMIERE (Albert-Victor) lieut. (1903)
MALBRANT (Paul-E.-G.) lieut. (1895)
MALJEAN (André.G.) lieut. (1914)
MINOT (Victor-Léon) lieut. (1902)
PASQUIERT (Georg.-E.) lieut. (1905)
PELE (Henri-Jos.-Dés.) lieut. (1914)
PROST (Armand.-L.-M.) lieut. (1899)
ROUSSEAU (P.-L.-C.) lieut. (1902)
VIDAL (Arthur-René) lieut. (1906)
ADENIS (Fél.-M.R.) s-lieut. (1910)
DRETEAU (L.-J.-D.) s-lieut. (1902)
BOUCHON (L. -M.-F.) s-lieut. (1914)
BON (Paul-André) s-lieut. (1912)
BLAVETTE (Jacques) s-lieut. (1912)
BEISSON (Joseph-M.) s-lieut. (1913)
BARONI (Georg.-E.) s-lieut. (1903)
CAUVIN (Georg.-E.) s-lieut. (1009)
CABARET (Paul-A.) s-lieut (1912)
CHAUVIN (M.-P.-G.) s-lieut. (1914)
COEDES (Paul) s-lieut. (1914)
CULAN (Jean-M.-A.) aide-maj. (1903)
DETRIEZ (Marcel) s-lieut. (1911)
DOLBEAU (Edm.-H.) s-lieut. (1908)
DUPEYROU (P.-E.) s-lieut. (1909)
ESPARGNAC (J.-L.) s-lieut. (1910)
FAUCHEUX (M.-T.) s-lieut. (1913)
FORTIN (Adhém.-A.) s..lieut. (1900)
GAMBET (Vict.-E.) s-lieut. (1899)
GENIES (C.-F.-J.) s-lieut. (1912)
GOUYOU (Jean-M.) s-lieut. (1911)
HELIES (Jean-M.) s-lieut. (1899
HUTEAU (R.-L.-A.) s-lieut. (1914)
HELLER (Gaston) s-lieut. (1915)
LEMARCHAND. (L. -R.) s-lieut. (1911)
LECOINTRE (Jos.-R.) s-lieut. (1917)
LOUVANCOURT (H.-L.) s-lieut. (1900)
MICHEL (Louis -A.) s-lieut. (1914)
MOISSON (Louis -F.) s-lieut. (1905)
PARADIS (G.-C.-A.) s-lieut (1918)
PAULIN (Paul-Henri) s-lieut. (1916)
PELE (Emile-Louis) s-lieut. (1915)

Ancestramil

PELLEGRIN (Ch.-R.) s-lieut. (1903)
PILLET (Maur.-Jean) s-lieut. (1917)
PUECH (Alfr.-Aug.) s-lieut. (1894)
PITAULT (Maur.-Aug.) s-lieut. (1908)
QUIVILLIE (N.-J.-R.) s-lieut. (1910)
RABACHE (René- E.) s-lieut. (1907)
ROCHER (Aug.-C.) s-lieut. (1897)
TERRES (Paul-M.) s-lieut. (1910)
THEVENIN (G.-P.) s-lieut. (1910)
THOINET (Jean-M.) s-lieut. (1902)
VIGNOT (Henri) s-lieut. (1909)
VUILLEMIN (Henri) s-lieut. (1905)
CHAT (P.-R.-J.-J.) aspirant (1914)
ARNOULT (D.-L.-T.) adjudant (1890)
ABAT (Jean) sergent-major (1904)
ARDIN (Emile-Louis) sergent (1900)
ANTIGNAC (Henri-René) sergent (1902)
ANGER (Frédéric) sergent (1908)
AMAND (Louis -Marie) sergent (1904)
ALLENO (Marcel.-E) sergent (1900)
AIRI0U (Ferd.-Aug.) caporal (1918)
ALLARD (André-H.) caporal (1908)
ANGLADE (Jean) caporal (1910)
ANGOT (P.-L.-J.) caporal (1914)
ANNE (Alb.-H.-V.) caporal (1914)
ARNOULT (Vict.-And.) caporal (1900)
AULART (Emile-A.-G.) caporal (1909)
ALLICHAUX (Jos.) 1re classe (1917)
ACHE (Alb.-Georg.) 2e classe (1914)
ACHILLE (Alfr.-Cl.) 2e classe (1905)
ACOULON (J.-E.-J.) 2e classe (1914)
AIR (Vict.-Henri) 2e classe (1912)
AGARD (Pierre) 2e classe (1945)
AGISSON (Ed.-Fr.) 2e classe (1904)
ALLARD (Eug.-L.-M.) 2e classe (1908)
ALLOPE (Octave) 2e classe (1912)
AMAND (Eug.-A.-R.) 2e classe (1910)
AMIOT (Fernand-G.) 2e classe (1903)
ANCELET (Maurice) 2e classe (1913)
ANDRE (Jean-Marie) 2e classe (1912)
ANGRAND (Emile) 2e classe (1910)
ANSELIN (Bertr.-G.) 2e classe (1905)
ANTOINE (Jean-B.) 2e classe (1916)
APPELNHEIMER (F.-J.) 2e classe (1910)
APPERT (Luc.-P.) 2e classe (1913)
ARDOUREL (F.-A.) 2e classe (1916)
ARGAULT (Fern.-A.) 2e classe (1902)
ARNOULT (J.-P.-D.) 2e classe (1909
ARNOULT (Mod.-M.) 2e classe (1903)
ANONDEAU (Henri-J.) 2e classe (1904)

Mémoire des hommes

AUBERT (Henri-J.) 2e classe (1908)
AUBERT (M.-J.-M.) 2e classe (1912)
AUBOURG (L. -M.-V.) 2e classe (1914)
AUBRY (Eugène) 2e classe (1911)
AUFFRAY (EM.-M.) 2e classe (1903)
ANDREU (Julien-M) 2e classe (1907)
AUGER (Albert-Oct.) 2e classe (1905)
ANGEREAU (G.-E.) 2e classe (1904)
AUVILLE (R.-V.-L.) 2e classe (1904)
AYE (Edim. -L.-R.) 2e classe (1909)
AESCHIMAN (Justin) 2e classe (1906)
BRUNET (Louis -E.) adjudant l(1904)
BRAULT (Ch.-Gab.) adjudant (1897)
BESNARD (Georges) adjudant (1900)
BEAUREPAIRE (P.-R.) adjudant (1912)
BARRIERE (Alfred-H.) serg.-major (I906)
BOURINET (W.) sergent-four (1913)
BUSSARD (And.-A.) sergent (1914)
BUISSON (Georg.-H.) sergent (1900)
BOURGINEAU (M.) sergent (1911)
BONNET (Em.-Ambr.) sergent (1902)
BONNEAU (Raym. -E.) sergent (1898)
BISSET (René-B.) sergent (1911)
BLAVOT (Alph.-Georg.) sergent (1909)
BLANLOEIL (Edmond) sergent (1905)
BILLARD (René-J.) sergent (1908)
BIDARD (Jules-Raym.) sergent (1912)
BERTHIER (Claude) sergent (1902)
BELIN (Adolphe) sergent (1906)
BARENTON (Gast.-G.) sergent (1908)
BARBIER (André-A.) sergent (1909)
BARASSI (A.-AIex.) sergent (1910)
BAILLY (Charles-Fr.) sergent (1911)
BAILLA (Edg.-Al.) sergent (1915)
BADAIRE (Maurice) sergent (1906)
BRICE (AIbin) caporal (1905)
BUSSON (Maur.-Aug.) caporal (1910)
BURNEL (Luc.-And.) caporal (1911)
BURGNON (Aug.-Luc.) caporal (1909)
BROUARD (Arth.-Ch.) caporal (1910)
BROSSIER (Rob.-J.) caporal (1915)
BRIAN (A lb.-Th.) caporal (1898)
BOIRON (François) caporal (1909)
BOURGEOIS (Rob.- L.) caporal (1903)
BOIN (Henri-Paul) caporal (1906)
BLIN (A.-V.-O.) caporal (1914)
BLANCHARD (Alph.-L.) caporal (1908)
BISSON (Ch.-Hub.) caporal (1914)
BIONDETTI (Jos-E.) caporal (1916)
BINBEAU (Victor) caporal (1900)

Ancestramil

BESSARD (Jules-J.) caporal (1909)
BEGUE (Pierre) caporal (1900)
BEDET (Albert) caporal (1905)
BARRE (Emile -Eug.) caporal (1909)
BARBARIN (Léonce-J.) caporal (1899)
BARBARE (Ed.-Alph.) caporal (1900)
BRUNEAU (Alfred) 1re classe (1908)
BOUCHER (Arthur) 1re classe (1913)
BOISSIERE (Vict.) 1re classe (1905)
BOILARD (Auguste) 1re classe (1910)
BLOT (Henri) 2e classe (1900)
BILLOUD (Claudius) 2e classe 1903)
BAUJOIN (Eugène) 1re classe (1910)
BADUFLE (Albert) 1re classe (1897)
BABEL (Victor) 2e classe (1911)
BACLE (Auguste) 2e classe (1916)
BACOUX (Gabriel) 2e classe (1909)
BADELON (Charles) 2e classe (1901)
BADER (Georges) 2e classe (1908)
BADUFLE (Joseph) 2e classe (1902)
BAGORY (François) 2e classe (1915)
BAGUELIN (Joseph) 2e classe (1892)
BAGUELIN (Louis) 2e classe (1918)
BAILLET(Louis) 2e classe (1901)
BAILLY (Victor) 2e classe (1904)
BALLARIN (Arthur) 2e classe (1909)
BENTEGNIE (Gér.) 2e classe (1908)
BAPSOL (Georges) 2e classe (1909)
BARAULT (Armand) 2e classe (1914)
BARBADOUX (Gaston) 2e classe (1902)
BARBIER (Jules) 2e classe (1903)
BARDOT (Jean) 2e classe (1908)
BARDOT (George) 2e classe (1912)
BARGAIN (Louis) 2e classe (1912)
BARRA (Louis) 2e classe (1908)
BARRALON (Jean) 2e classe (1910)
BARREAU (Marcel) 2e classe (1913)
BARRE (Georges) 2e classe (1903)
BARRET (Eloi) 2e classe (1911)
BARROIS (Camille) 2e classe (1909)
BARRUE (Fernand) 2e classe (1905)
BASILE (Gaston) 2e classe (1898)
BASILICO (Alph.) 2e classe (1917)
BASSERY (Gustave) 2e classe (1914)
BASTARD (Franç.) 2e classe (1914)
BATARD (Louis) 2e classe (1909)
BAIND (René) 2e classe (1918)
BANDAIS (Pierre) 2e classe (1907)
BANDOT (Charles) 2e classe (1910)
BANNER (Henri) 2e classe (1913)

Ancestramil

BAZIN (Joseph) 2e classe (1915)
BAZIN (Pierre) 2e classe (1902)
BEAU (André) 2e classe (1903)
BEAUCE (François) 2e classe (1916)
BEAUCHAIS (Gust.) 2e classe (1914)
BEAUCHAMPS (Adr.) 2e classe (1918)
BEAUCLAIR (Aug.) 2e classe (1914)
BEAUFILS (Maurice) 2e classe (1910)
BEAUHAIRE (Paul) 2e classe (1909)
BEAUPEL (Albert) 2e classe (1918)
BEAUSERGENT (A.) 2e classe (1903)
BECQUET (Léon) 2e classe (1911)
BEDET (Henri) 2e classe (1905)
BEGARD (Hippol.) 2e classe (1908)
BEGUINI (AIbert) 2e classe (1908)
BEILLEVERT (Alex.) 2e classe (1918)
BELLAIS (Marcel) 2e classe (1916)
BELLEME (Joseph) 2e classe (1902)
BENARD (Maurice) 2e classe (1907)
BENOIT (Joseph) 2e classe (1907)
BENOIT (Jules) 2e classe (1905)
BENOIT (Pierre) 2e classe (1909
BEQUIGNON (Maurice) 2e classe (1895)
BEQUIGNON (Maur.) 2e classe (1908)
BERARD (Alcide) 2e classe (1909)
BERGERON (Gaston) 2e classe (1915)
BERGER (Fernand) 2e classe (1910)
BERGER (Henri 2e classe (1909)
BERJOT (Hippol.) 2e classe (1900)
BERNARD (Marie -M.) 2e classe (1910)
BERNARD (Joseph) 2e classe (1910)
BERNARDINI (Paul) 2e classe (1904)
BERNIER (Maurice) 2e classe (1909
BERTRAND (Octave) 2e classe (1904)
BERTHEAU (Henri) 2e classe (1909)
BERTHELOT (Pierre) 2e classe (1916)
BESLANT (François) 2e classe (1910)
BESLIN (Henri) 2e classe (1910)
BESNARD (François) 2e classe (1900)
BESNARD (Prosper) 2e classe (1907)
BESNARD (Thim.) 2e classe (1907)
BESSON (Auguste) 2e classe (1900)
BEZAULT (Lucien) 2e classe (1903)
BIDINGER (André) 2e classe (1914)
BIGNON (Henri) 2e classe (1906)
BIGOT (Alfred 2e classe (1909)
BIGOT (Anselme 2e classe (1903)
BILLARD (Henri) 2e classe (1911)
BILLOIS (Georges 2e classe (1914)
BINET (Emile) 2e classe (1902)

Ancestrami

BLANCHARD (G.) 2e classe (1918)
BLIN (Louis) 2e classe (1918)
BLIN (Xavier) 2e classe (1896)
BOCQUET (Roger) 2e classe (1911)
BLOIS (Maurice) 2e classe (1905)
BOISSET (Florent) 2e classe (1912)
BOLIVARD (Jules) 2e classe (1904)
BONET (Edmond) 2e classe (1904)
BONNETON (Antoni) 2e classe (1909)
BONNEVAY (Lucien) 2e classe (1899)
BONNIER (René) 2e classe (1918)
BONNIN (Louis) 2e classe (1900)
BONNO (Pierre) 2e classe (1898)
BORDELET (Albert) 2e classe (1915)
BORDIER (Charles) 2e classe (1913)
BORDIER (Emilien) 2e classe (1901)
BOSCHER (Sébast.) 2e classe (1916)
BOSQUET (Henri) 2e classe (1913)
BOSSE (Clovis) 2e classe (1903)
BOSTEAU (Victor) 2e classe (1909)
BOUCARD (Emile) 2e classe (1900)
BOUCE (Jules) 2e classe (1916)
BOUCHARD (Fr.) 2e classe (1918)
BOUCHENOIRE (Léon) 2e classe (1903)
BOUCHER (Gaëtan) 2e classe (1903)
BOUCHER (Henri) 2e classe 1918)
BOUCHER (Alph.) 2e classe (1910)
BOUDET (François) 2e classe (1916)
BOUDET (Jules) 2e classe (1913)
BOUGET (Edouard) 2e classe (1918)
BOUHOURS (Edg.) 2e classe (1909)
BOULAND (Lucien) 2e classe (1904)
BOULANGER (And.) 2e classe (1911)
BOULARD (Henri) 2e classe (1902)
BOULAY (Charles) 2e classe (1910)
BOULAY (Maxime) 2e classe (1918)
BOULET (Auguste) 2e classe (1914)
BOULIER (Célestin) 2e classe (1911)
BOULLET (Maurice 2e classe (1914)
BOURBON (Jules) 2e classe (1905)
BOURDAIN (Paul) 2e classe (1914)
BOURDAIN (Célestin) 2e classe (1901)
BOURDAIS (Jean) 2e classe (1911)
BOURDEAU (Ars.) 2e classe (1912)
BOURDOIS (Eugène) 2e classe (1902)
BOURGEOIS (Louis) 2e classe (1914)
B0URGEOlS (Henri) 2e classe (19019
BOURGEOIS (Mar.) 2e classe (1915)
BOURGEON (Louis) 2e classe (1907)
BORRELY (Franç.) 2e classe (1903)

Ancestramil

BOURGOIN (Louis) 2e classe (1908)
BOURGY (Georges) 2e classe 1910)
BAULIER (Alex.) 2e classe (1902)
BOURLOT (Charles) 2e classe (1917)
BOURRELIERE (Raymond) 2e classe (1910)
BOUSSIN (Jean) 2e classe (1909
BOUTET (Franç.) 2e classe (1905)
BOUTHEMY (Julien) 2e classe (1901)
BOUTROU (Gaston) 2e classe (1902)
BOUTRUCHE (Em.) 2e classe (1914)
BOUVET (François) 2e classe (1914)
BOUVET (Louis) 2e classe (1908)
BOUVET (Xavier) 2e classe (1901)
BOUVIER (Joseph) 2e classe (1910)
BRACQUEMONT (Rob.) 2e classe (1902)
BRAULT (Marcel) 2e classe (1915)
BRAZON (Fernand) 2e classe (1909)
BRECHARD (François) 2e classe (1911)
BRECHEMIER (André) 2e classe (1913)
BREFORT (Jean) 2e classe (1905)
BRELIN (Aristide) 2e classe (1911)
BRESSAND (Joseph) 2e classe (1917)
BRETON (Henri) 2e classe (1909)
BRIONTOIS (Prosper) 2e classe (1903)
BRIEN (Jules) 2e classe (1917)
BRIERE (Jean) 2e classe (1913)
BRIERE (Marcel) 2e classe (1915)
BRIERRE (Eug.-V.) 2e classe (1915)
BRINDEAU (Gast.) 2e classe (1909)
BRIOT (Ange) 2e classe (1914)
BROCHARD (Albert) 2e classe (1912)
BROCHART (Lucien) 2e classe (1916)
BROUARD (Arsène) 2e classe (1910)
BROSSET (Octave) 2e classe (1918)
BROUTE (Ferdinand) 2e classe (1903)
BRUN (Marcel) 2e classe (1910)
BRUNEAU (Louis) 2e classe (1909)
BRUNET (Pierre) 2e classe (1913)
BUARD (Ernest) 2e classe (1918)
BUFFARD (Aimé) 2e classe (1917)
BUGAUD (Léon) 2e classe (1905)
BUHOT (Eugène) 2e classe (1911)
BULLET (André) 2e classe (1909)
BURBAN (Henri) 2e classe (1915)
BUSSON (Henri) 2e classe (1900)
BUTON (Oscar) 2e classe (1907)
BARRE (Ferdinand) 2e classe (1903)
BATISSE (Yves) 2e classe (1904)
BESSADET (Jean) 2e classe (1905)
BLANC (Auguste) 2e classe (1916)

Ancestramil

BLANCHET (Louis) 1re classe (1911)
BOYER (Marcel) caporal (1906)
BURIAS (Etienne) 2e classe (1904)
CABARET (Georg.) 2e classe (1915)
CABRIGNAC (Luc.) 2e classe (1909)
CABUZEL (Désiré) 2e classe (1914)
CADET (Julien) 2e classe (1900)
CADIOT (Fernand) 2e classe (1912)
CAILLAUX (Ans.) 2e classe (1902)
CAILLOU (Charles) 2e classe (1917)
CAILLY (Auguste) 2e classe (1908)
CALLENS (Victor) 2e classe (1910)
CAMUS (Adrien) 2e classe (1905)
CAMUS (Eugène) 2e classe (1902)
CAMUS (Marcel) 2e classe (1914)
CANOVILLE (Franç.) 2e classe (1909)
CANUT (Louis) 2e classe (1915)
CAPELLE (Georges) 2e classe (1905)
CAPIOD (Auguste) 2e classe (1917)
CARDEUR (Henri) 2e classe (1911)
CARMOIN (Louis) 2e classe (1906)
CARNET (Pierre) 2e classe (1916)
CARON (Léonce) 2e classe (1914)
CARRE (Anselme) 2e classe (1910)
CARREAU (Philippe) 2e classe (1911)
CARRERE (Franç.) 2e classe (1916)
CASSIER (Pierre) 2e classe (1915)
CASSETS (Joseph) 2e classe (1916)
CATESSON (Noé) 2e classe (1910)
CENCIER (Alfred) 2e classe (1914)
CERCEAU (Ernest) 2e classe (1901)
CHABOCHE (Alph.) 2e classe (1907)
CHABOCHE (Gabr.) 2e classe (1910)
CHABRIAC (Léon) 2e classe (1913)
CHAILLER (Charles) 2e classe (1901)
CHAILLOU (Georg.) 1re classe (1914)
CHAILLOUX (Louis) 2e classe (1911)
CHAILLY (Camille) 2e classe (1903)
CHALOIGNE (Th.) 2e classe (1916)
CHAPISEAU (Ch.) sergent (1911)
CHAUVEAU (Narcisse) adjud. (1900)
CHAZAL (Gaston) sergent (1905)
CHEVREAU (Arthur) sergent (1909)
CHIQUET (Clément) sergent (1908)
COLLET (François) sergent (1909)
COURAUX (Gabriel) sergent (1914)
COMEAU (André) sergent (1908)
COUTILLAT (0ctave) sergent (1900)
COUSINARD (Vict.) adjudant (1907)
CROSSOIR (Louis) sergent (1900)

Ancestramil

CROUIN (Gaston) sergent (1910)
CROZE (Henri) sergent (1912)
CACHIN (Marcel) caporal (1911)
CHABERT (Léopold) caporal (1905)
CHAMBARD (Jean) caporal (1903)
CHARTIER (Armand) caporal (1915)
CHASSAING (Jean) caporal (1913)
CHATEAU (Etienne) caporal (1909)
COFFRE (Georges) caporal (1904)
COLAS (René) caporal (1905)
COQUET (Désiré) caporal (1913)
COTTEREAU (Ernest) caporal (1915)
CONESNON (Victor) caporal (1903)
COUPEAU 5armand) caporal (1908)
CHEVAHIER (Eugène) capor. (1908)
COURTY (Gabriel) caporal (1914)
CHAMPAGNE (Louis) 2e classe (1890)
CHAMPION (Gaston) 2e classe (1913)
CHAMPROUX (Alph.) 2e classe [1910)
CHAMPY (Edmond) 2e classe (1910)
CHANTROUX (Louis) 2e classe (1917)
CHANU (Gilbert) 2e classe (1915)
CHAPELAIN (Louis) 2e classe (1904)
CHAPISEAU (Gast.) 2e classe (1908)
CHAPISEAU (Léon) 2e classe (1903)
CHAUMEAU (Georges) 2e classe (1910)
CHAPUIS (Louis) 2e classe (1903)
CHARAPION (Fr.) 2e classe (1909)
CHARAMOND (Louis) 2e classe (1914)
CHARDES (Hippol.) 2e classe (1912)
CHARLES (Jules) 2e classe (1909)
CHARDON (Lucien) 2e classe (1902)
CHARTIER (Louis) 2e classe (1911)
CHARTIER (Maur.) 2e classe (1909)
CHARTRAIN (Felix) 2e classe (1909)
CLASSE (Henri) 2e classe (1906)
CLASSE (Jean) 2e classe (1909
CHATIN (louis) 2e classe (1909)
CHAUVEAU (Gast.) 2e classe (1912)
CHAUVEAU (Henri) 2e classe (1901)
CHAUVEAU (Louis) clairon (1912)
CHAUVEAU (Marcel) 2e classe (1914)
CHAUVEL(Albert) 2e classe (1913)
CHEVALIER (Ern.) 2e classe (1905)
CHAVRE (Alphonse) 2e classe (1910)
CHED'HOMME (Marc.) 2e classe (1912)
CHHEMINEAU (Bas.) 2e classe (1904)
CHENEL (GuilI.) 2e classe (1899)
CHENU (Albert) 2e classe (1907)
CHENU (Louis) 2e classe (1904)

Ancestramil

CHERON (Eugène) 2e classe (1918)
CHERON (Louis) 2e classe (1901)
CHERON (Paul) 2e classe (1906)
CHENOUVRIER (René) 2e classe (1908)
CHESNEAU (Clovis) 2e classe (1908)
CHEVALIER (Jules) 2e classe (1914)
CHEVALLIER (Louis) 2e classe (1909)
CHEVET (Rémi) 2e classe (1917)
CHEVREUIL (Pierre) 2e classe (19008
CHEVREY (Art.) 2e classe (1898-1899)
CHIFFLET (Maurice) 2e classe (1914)
CHOLLET (Joseph) 2e classe (1906)
CHOMETTE (André) 2e classe (1914)
CHOTARD (Alex.) 2e classe (1901)
CHOUZIER (Eugène) 2e classe (1917)
CHRETIEN (Léon) 2e classe (1901)
CHRETIEN (Léon) 2e classe (1902)
CHISTEAUT (Felix) 2e classe (1907)
CIBONI (Pierre) 2e classe (1909)
CIBONI (Ernest) 2e classe (1908)
CICLET (Henri) 2e classe (1902)
CLAUDE (Jean-Marie) 2e classe (1913)
CLEMENT (Georges) 2e classe (1906)
CLEMENT (Jules) 2e classe (1914)
CLERGEON (Louis) 2e classe 1902)
CLOTARE (Auguste 2e classe (1910)
COADIER (Auguste) 2e classe (1899)
COCHET (Fernand) 2e classe (1902)
COCHET (Marie) 2e classe (1914)
COCHETEL (Franç.) 2e classe (1902)
COCHETEUX (And.) 2e classe (1912)
COCHIN (André) 2e classe (1904)
COCHIN (Hippol.) 2e classe (1903)
COCHON (Joseph) 2e classe (1912)
COEREUET (Maurice) 2e classe (1906)
COHAN (Célestin) 2e classe (1903)
COICADAN (Emman.) 2e classe (1905)
COINDAT (Paul) 2e classe (1900)
COINTEPAS (Lucien) 2e classe (1900)
COISPEAU (Const.) 2e classe (1903)
COLIN (Jules) 2e classe (1910)
COLIN (Léon) 2e classe (1914)
COLONNA (Pascal) 2e classe (1914)
COLLET (Marie) 2e classe (1900)
COMMON (Maurice) 2e classe (1910)
COMPAIN (Albert) clairon (1910)
CONACQ (Emman.) 2e classe (1911)
CONNON (Francis) 2e classe (1913)
COLOMBIER (Jean) 2e classe (1914)
CONSTANT(Ernest) 2e classe (1909)

Ancestramil

CONTAL (Alexis) 2e classe (1902)
COQUAN (Clotaire) 2e classe (1909)
COQUARD (Jean) 2e classe (1910)
COQUELIN (André) 2e classe (1917)
COQUENTIF (Raoul) 2e classe (1905)
COQUIL (François) 2e classe (1913)
CORDIER (Armand) 2e classe (1910)
CORDIER (Marie) 2e classe (1900)
CORDRY (Georges) 2e classe (1900)
CORNET (Joseph) 2e classe (1906)
CORNILLIER (Ern.) 2e classe (1900)
CORNILLIER (Oliv.) 2e classe (1906)
CORVAISIER (Alex.) 2e classe (1906)
COTE (Jean) 2e classe (1905)
COTINET (Joseph) 2e classe (1902)
COTTEREAU (Louis) 2e classe (1908)
COTTREL (Pierre) 2e classe (1902)
COUDIERE (Maurice) 2e classe (1908)
COUDRAY (Etienne) 2e classe (1912)
COUDRAY (Louis) 2e classe (1902)
COUDRAY (Paul) 2e classe (1900)
COUFFFET (Abel) 2e classe (1907)
COULANEE (Emile) 2e classe (1908)
COUPEAU (André) 2e classe (1912)
COURBET (Aimé) 2e classe (1914)
COIREUX (Fernand) 2e classe (1913)
COURSON (Narcisse) 2e classe (1918)
COUSIN (Charles) 2e classe (1918)
COUSIN (Georges) 2e classe (1907)
COUSIN (Georges) 2e classe (1907)
COUSIN (Paul) 2e classe (1913)
COUSSE (Pierre) 2e classe (1909)
COUTANCEAU (Raym.) 1re classe (1902)
CREPIN (Paulin) 2e classe (1901)
CRESPIN (Léon) 2e classe (1900)
CREUSEVEAU (Claude) 2e classe 1900)
CRINIERE (Henri) 2e classe (1894)
CROIZE (Auguste) 2e classe (1908)
CROON (Alphonse) 2e classe (1914)
CUBENS (Henri) 2e classe (1900)
CUCURNY (Gaston) 2e classe (1914)
CRETEY (Victor) 2e classe (1906)
DELISLE (Léopold) 2e classe (1908)
DIGUET (Henri) 2e classe (1898)
DESCOURION (M.) serg.-major (1916)
DANRE (Georges) sergent (1902)
DANVIN (Georges) sergent (1913)
DATIN (Charles) sergent (1916)
DAUBENTON (Jules) sergent (1906)
DE CHAVIGNY (Georges) sergent (1912)

Mémoire des hommes

DELAUNAY (Charles) sergent (1909)
DESIRE (Maurice) sergent (1912)
DETRE (Léon) sergent (1900)
DORANGE (Octave) sergent (1902)
DOUSSET (Fernand) sergent (1901)
DOYE (Raoul) sergent (1909)
DUBOISSEL (Marc) sergent (1909)
DUCHESNE (Louis) sergent (1914)
DUCOEURIOLY (Fél.) sergent (1905)
DUFLOT (Clotaire) sergent (1911)
DUREAU (Charles) sergent (1902)
DUBOIS (Léon) sergent (1906)
DURET (Louis) sergent (1912)
DREVON (Joseph) caporal four. (1912)
DARDY (Emile) caporal (1912)
DAVID (Maxime) caporal (1903)
DELACHAUME (Léon) caporal (1903)
DEMARET (Louis) caporal (1905)
DESCHAUD (Jean) caporal (1905)
DESIRE (Robert) caporal (1909)
DESPRES (Raym.) caporal (1915)
DERY (Louis) caporal (1909)
DRAMARD (André) caporal (1911)
DROUIN (Elie) caporal (1913)
DROUIN (Robert) caporal (1913)
DULNARD (Georges) caporal (1913)
DUMESNIL (Sylv.) caporal (1915)
DUPAIN (Gabriel) caporal (1909)
DEBARRE (Auguste) caporal (1905)
DEDIT (Pierre) 1re classe (1918)
DACQUET (Nestor) 2e classe (1912)
DAGAND (Raym.) 2e classe (1907)
DAGONNEAU (Aug.) 2e classe (1915)
DAGORNE (Louis) 2e classe (1913)
DAIGNEAU (Arthur) 2e classe (1912)
DALIN (Franç.) 2e classe (1910)
DALIBARD (Marc.) 2e classe (1910)
DALIER (Paulin) 2e classe (1901)
DAMANGE (Henri) 2e classe (1914)
DAMIENS (Albert) 1re classe (1913)
DAMS François) 2e classe (1916)
DAMAY (Octave) 2e classe (1916)
DAMY (Charles) 2e classe (1893)
DANEY (Jean) 2e classe (1915)
DANIEL (Louis) 2e classe (1913)
DARDILLAC (Max.) 2e classe (1905)
DARIEL (Pierre) 2e classe (1900)
DARNAC (Armand) 2e classe (1901)
DARRAS (Charles) 2e classe (1908)
DARREAU (Stéph.) 2e classe (1906)

Ancestramil

DARTHUY (Alfred) 2e classe (1900)
DARTOIS (François) 2e classe (1904)
DARTOIS (joseph) 2e classe (1900)
DAUBA (Edouard) 2e classe (1916)
DAUPHIN (Georges) 2e classe (1900)
DAVARD (René) 2e classe (1909)
DAVIU (Jean) 2e classe (1913)
DAVID (Léon) 2e classe (1901)
DE BRICHE 2e classe (1913)
DEBRUGES (Eugène) 2e classe (1913)
DECOUS (Angel) 2e classe (1909)
DEGEORGES (Adrien) 2e classe (1912)
DEGEORGES (Franç.) 2e classe (1914)
DELACHAUME (Fern.) 2e classe (1908)
DELANQUE (Marc.) 2e classe (1902)
DELANOUE (Maur.) 2e classe (1901)
DELASSIAT (Joseph) 2e classe (1913)
DELAMARE (Edm.) 2e classe (1914)
DELDORTE (Hippol.) 2e classe (1912)
DELEPINE (Louis) 2e classe (1908)
DELON (Marcel) 2e classe (1917)
DELORME (Gust.) 2e classe (1901)
DELORME (Maurice) 2e classe (1909)
DELPRAT (Adolphe) 2e classe (1918)
DELPRAT (Louis) 2e classe (1909)
DELY (Eugène) 2e classe (1908)
DEMAREZ (Georges) 2e classe (1914)
DEMAURE (Arsène) 2e classe (1903)
DEMEULE (Pierre) 2e classe (1912)
DEMEURE (Louis) 2e classe (1914)
DENES (Roland) 2e classe (1913)
DENIAU (Raymond) 2e classe (1917)
DENAS (Almir) 2e classe (1909)
DEROSIER (Maxime) 2e classe (1911)
DESCHAMPQ (Armand) 2e classe (1913)
DESCLAUX (Raoul) 2e classe (1916)
DESCRUES (Eugène) 2e classe (1918)
DESEEZ (Henri) 2e classe (1909)
DESHEYES (Robert) 2e classe (1914)
DESJARDINS (L.) 2e classe (1918)
DESLAIS (Georges) 2e classe (1912)
DESLANDES (René) 2e classe (1909)
DESNAULT (Paul) 2e classe (1901)
DESNOUX (Ernest) 2e classe (1916)
DESOUCHES (René) 2e classe (1917)
DESSARTRES (Al.) 2e classe (1914)
DESTRAC (Michel) 2e classe (1917)
DESVEAUX (Henri) 2e classe (1914)
DESVAUX (Joseph) 2e classe (1911)
DEVAUX (Alph.) 2e classe (1910)

Ancestramil

DEZECOT (Alex.) 2e classe (1909)
DHUY(Adrien) 2e classe (1915)
DOMANGE (Albert) 2e classe (1903)
DOURDAN (Albert) 2e classe (1918)
DUSSET (Louis) 2e classe (1909)
DOUSSINEAU (L.) 2e classe (1900)
DREUX (Jules) 2e classe (1915)
DRILLANT (Daniel) 2e classe (1914)
DROUADENNE(René) 2e classe (1912)
DROUARD (Victor) 2e classe (1914)
DROUIN (Marcel) clairon (1908)
DROUIN (Fernand) 2e classe (1915)
DUBIN (Olympe) 2e classe (1907)
DUBOIS (Gaston) 2e classe (1909)
DUBOIS (Paul) 2e classe (1914)
DUBOS (Dominique) 2e classe (1917)
DUCASSE (Bas.) 2e classe (1916)
DUCHEMIN (Louis) 2e classe (1916)
DUCHESNAY (Maur.) 2e classe (1915)
DUCHON (Henri) 2e classe (1909)
DUCRAY (Paul) 2e classe (1908)
DUCRETTEL (Jean) 2e classe (1914)
DUDOUIT (Maurice) 2e classe (1913)
DUFOIX (André) 2e classe (1914)
DORIER (Emile) 2e classe (1917)
DUFOUR (Maxime) 2e classe (1917)
DUHENNOIS (André) 2e classe (1907)
DUMANS (Louis) 2e classe (1909)
DUMAY (Georges) 2e classe (1905)
DUNAS (Léon) 2e classe (1909)
DUPARC (Denis) 2e classe (1905)
DUPAYAGE (Ant.) 2e classe (1914)
DUPESSAY (Franç.) 2e classe (1914)
DUPONT (Gabriel) 2e classe (1904)
DUPRE (Jean) 2e classe (1908)
DUPRILAT (Louis) 2e classe (1917)
DUPUIS (Henri) 2e classe (1912)
DUPUIS (Laurent) 2e classe (1904)
DURAND (François) 2e classe (1944)
DURAND (Germain) 2e classe (1906)
DURAND (Louis) 2e classe (1912)
DURAND (Prosper) 2e classe (1900)
DUREFLANS (Léon) 2e classe (1904)
DUTHUILLE (Did.) 2e classe (1913)
DUVAL (Charles) 2e classe (1915)
DUVAL (Pierre) 2e classe (1901)
DUVERNE (Victor) 2e classe (1909)
DUVERT (Marcel) 2e classe (1918)
DUVIGNEAU (Joseph) 2e classe (1905)
EVRARD (Edmond) adjudant (1902)

Ancestramil

ESPY (Louis) sergent (1900)
EVARD (André) sergent (1912)
EMPEREUR (André) caporal (1910)
EVRARD (René) caporal (1912)
ESQUIER (Pierre) caporal (1898)
EDELIN (Alex.) 2e classe (1900)
EDET (Ferdinand) 2e classe (1903)
ELAMBERT (Henri) 2e classe (1910)
ELANDOY (Gustave) 2e classe (1911)
ELLUARD (Pierre) 2e classe (1906)
ENADAN (Maurice) 2e classe (1918)
ENGHERARD (H.) 2e classe (1911)
ESNAULT (Emile) 2e classe (1914)
EVENON (Théoph.) 2e classe (1905)
EVRARD (Louis 2e classe (1909)
FRANOT (Léon) 2e classe (1905)
FABRE (Auguste) sergent (1900)
FIVRE QUINTO (D.) s. fourrier (1907)
FLEAUX (Georges) sergent (1900)
FLECHE(Maurice) sergent (1910)
FONTAINE (Léon) sergent (1903)
FOSSET (Jules) caporal (1909)
FILLON (Alfred) caporal (1914)
FILLON (Paul) caporal (1901)
FINET (Jules) caporal (1904)
FLEUR DES POIS (V.) capor. (1900)
FAGNOUX (Médéric) 2e classe (1900)
FALMAT (Marius) 2e classe (1905)
FARINETTO (Jos.) 2e classe (1902)
FAVRE (Jules) 2e classe (1912)
FAYAIT (Jean) 2e classe (1918)
FAYE (Claude) 2e classe (1912)
FAUVHEUX 2e classe (1905)
FAUVEL (Gaston) 2e classe (1914)
FAUVEL (Emile) 2e classe (1914)
FERON (Armand) 2e classe (1914)
FEZARD (André) 2e classe (1914)
FERRAND (Henri) 2e classe (1903)
FERRON (Etienne) 2e classe (1902)
FERROT (Marcel) 2e classe (1913)
FILHON (Jean) 2e classe (1912)
FINE (Emile) 2e classe (1902)
FLANDRIN (Hippol.) 2e classe (1895)
FLESCH (Eugène) 2e classe (1909)
FLEURY (Georges) 2e classe (1906)
FLOQUET (Joseph) 2e classe (1914)
FLORY (Augustin) 2e classe (1909)
FONTAINE (Albert) 2e classe (1903)
FONTAINE (Hector) 2e classe (1909)
FONTAINE (Marcel) 2e classe (1913)

Lancestramil

FONTAINE (Paul) 2e classe (1915)
FONTANIER (Albert) 2e classe (1917)
FOREY (Paul) 2e classe (1911)
FORGE (Charles) 2e classe (1909)
FORTIN (Ernest) 2e classe (1909)
FOSSE (Jules) 2e classe (1903)
FOUCHER (Moïse) 2e classe (1914)
FOULON (Henri) 2e classe (1904)
FOULON (Lucien) 2e classe (1914)
FOUQUES (Maurice) 2e classe (1913)
FOURGOUS (Gébrices) 2e classe (1917)
FOUREL (Alphonse) 2e classe (1903)
FOURMONT (Hom.) 2e classe (1901)
FOURMY (Louis) 2e classe (1909)
FOUSSARD (Marcel) 2e classe (1908)
FRATE (Salvador) 2e classe (1908)
FAYER (Victor) 2e classe (1908)
FRELICOT (Eugène) 2e classe (1914)
FRENAIS (Henri) 2e classe (1913)
FIGAROL (Charles) 2e classe (1902)
FRESNAY (Georges) 2e classe (1908)
FRETET (Paul) 2e classe (1903)
FRITSCH (Auguste) 2e classe (1914)
FROC (Armand) 2e classe (1914)
FROQUET (Emile) 2e classe (1902)
FROUIN (Albert) 2e classe (1910)
GESL0T (Albert) adjudant (4903)
GRISON (Raymond) adjudant (1911)
GARDAIRE (Louis) sergent (1909)
GENET (Gabriel) sergent (1912)
GENDARME DE BEVOTTE sergent (1911)
GENTY (Henri) sergent (1899)
GINGUENE (Emile) sergent (1914)
GLAIZE (Pierre) sergent (1910)
GODEFROY (Léop.) sergent (1915)
GORIN (Henri) sergent (1904)
GRAS (Aug.) serg. four. (1911)
GUERIN (Achille) sergent (1896)
GUILLAUMIN (Raymond) serg. (1894)
GACHE (Jean) 2e classe (1905)
GAGNIER (Paul) 2e classe (1900)
GALLET (Julien) 2e classe (1917)
GARNIER (Victor) 2e classe (1908)
GIANNOME (Vinc.) 2e classe (1912)
GIRAUD (Adrien) 2e classe (1898)
GOUX (Eugène) 2e classe (1917)
GRANDHOY (Pierre) 2e classe (1899)
GRIMONET (Jean) 2e classe (1906)
GUERIN (Maurice) 2e classe (1916)
GUERRIER (Franç.) 2e classe '(1914)

Ancestramil

GUICHARD (Jean) 2e classe (1918)
GALLERAND (Emile) caporal (1910)
GARNIER (Pierre) caporal (1914)
GAULTIER (Pierre) caporal (1901)
GAUTIER (Cyprien) caporal (1911)
GEORGES (René) caporal (1914)
GICQUEL (Armand) caporal (1914)
GOUTAUDIER (Maur.) caporal (1911)
GOUGIS (Robert) caporal (1909)
GRATIEN (Adrien) caporal (1909)
GRIMONT (René) caporal (1907)
GUILLERY Arthur) caporal (1911)
GACHET (Séraph.) 2e classe (1914)
GADEAU (Marie) 2e classe (1904)
GAHIER (Jean) 2e classe (1904)
GALICHE (Joseph) 2e classe (1914)
GATINEAU (Emile) 2e classe (1912)
GALLAY (Joseph) 2e classe (1914)
GALLOIS (Alex.) 2e classe (1916)
GALIBOURG (Jean) 2e classe (1913)
GALLIER (Gustave) 2e classe (1911)
GAVARD (Lucien) 2e classe (1914)
GAILLET (Jean) 2e classe (1909)
GAILLARD (Michel) 2e classe (1901)
GAILLOT (Jules) 2e classe (1895)
GANDRAIS (Marcel) 2e classe (1908)
GAUDON (Lucien) 2e classe (1901)
GARNIER (Pierre) 2e classe (1905)
GARÇON (Pierre) 2e classe (1905)
GARRIST (Léopold) 2e classe (1905)
GARNY (René) 2e classe (1914)
GARNIER (Eugène) 2e classe (1909)
GARNIER (Marie) 2e classe (1914)
GARNIER (Auguste) 2e classe (1911)
GASNIER (Raymond) 2e classe (1907)
GASTON (Paul) 2e classe (1909)
GASNIER (Felix) 2e classe (1905
GASSELIN (Eug.) 2e classe (1909)
GAU (Henri) 2e classe (1904)
GAUCHARD (René) 2e classe (1911)
GAUCHERON (Maur.) 2e classe (1912)
GAUCHER (Louis) 2e classe (1904)
GAUDON (Firmin) 2e classe (1908)
GAUDEMEE (Cypr.) 2e classe (1906)
GAUDRON (Georges) 2e classe (1902)
GAULUPEAU (Louis) 2e classe (1908)
GAUDIN (François) 2e classe (1913)
GAULAT (Raymond) 2e classe (1947)
GAUSSAT (Louis) 2e classe (1916)
GAUTIER (Louis) 2e classe (1914)

Ancestramil

GAUTIER (Alfred) 2e classe (1914)
GAUTHIER (Ulysse) 2e classe (1901)
GAUTIER (Aug.) 2e classe (1918)
GAIJTHIER (René) 2e classe (1905)
GAUTHIER (Aug.) 2e classe (1904)
GAUTIER (Jules) 2e classe (1909)
GAUTHIER (Louis) 2e classe (1909)
GAUTHIER (Raoul) 2e classe (1908)
GAUTIER (Joseph) 2e classe (1912)
GAUTHIER(Gabriel) 2e classe (1912)
GAUTIER (Gaston) 2e classe (1913)
GAUTIER (Lucien) 2e classe (1913)
GAUTRUCHE (G.) 2e classe (1905)
GAUVIN (Francis) 2e classe (1914)
GEFFAUT (Alfred) 2e classe (1911)
GFFFOY (Alph.) 2e classe (1905)
GENOUD (Jean) 2e classe (1914)
GENET (Ludovic) 2e classe (1904)
GENET (Maurice) 2e classe (1910)
GENET (André) 2e classe (1907)
GERARD (Léon) 2e classe (1914)
GERARD (Pierre) 2e classe (1917)
GERARD (Victor) 2e classe (1914)
GENDRON (Marie) 2e classe (1914)
GEORGES (Joseph) 2e classe (1902)
GEORGES (Jean) 2e classe (1905)
GEORGET (Marc) 2e classe (1914)
GERMONT (Marcel) 2e classe (1913)
GERMAIN (Maur.) 2e classe (1911)
GERNIGON (Alph.) 2e classe (1900)
GERVEX (Hector) 2e classe (1914)
GESVRET (François) 2e classe (1914)
GESLIN (Paul) 2e classe (1914)
GUILHARDI (Alfred) 2e classe (1918)
GIRARD (Hugues) 2e classe (1914)
GIRAUD (Joseph) 2e classe (1911)
GRINGAU (Henri) 2e classe (1901)
GIROUX (Louis) 2e classe (1910)
GILLOTEAU (Désiré) 2e classe (1909)
GIRARD (Marcel) 2e classe (1909)
GILOTEAU (Paul) 2e classe (1908)
GIRARD (Léon) 2e classe (1909)
GIRARD (Emile) 2e classe (1901)
GILLOT (Georges) 2e classe (1918)
GIRARD (Raymond) 2e classe (1906)
GLAIN (Jean) 2e classe (1914)
GLAUMEN (Henri) 2e classe (1904)
GLEIZES (Henri) 2e classe (1905)
GOUPY (Fernand) 2e classe (1913)
GOUGEON (Gaston) 2e classe (1913)

Ancestramil

GOUHIER (Louis) 2e classe (1911)
GOUVERNEUR (H.) 2e classe (1911)
GOUBERT (Georges) 2e classe (1915)
GOUIN (Gaston) 2e classe (1910)
GOUILLIERE (Henri) 2e classe (1911)
GOUBARD (Emile) 2e classe (1911)
GOURMAUX (Gast.) 2e classe (1909)
GOUPIL (Pierre) 2e classe (1901)
GOUSSU (Jules) 2e classe (1910)
GOSNET (Joseph) 2e classe (1909)
GONALONS (Jos.) 2e classe (1911)
GONEL (Léonce) 2e classe (1912)
GODARD (Georges) 2e classe (1904)
GOUIN (Albert) 2e classe (1900)
GOIRAN (Adolphe) 2e classe (1917)
GORTAIS (Const.) 2e classe (1903)
GRANDIN (Moïse) 2e classe (1910)
GRANGER (Henri) 2e classe (1911)
GRATIEN (Emile) 2e classe (1914)
GREGOIRE (Henri) 2e classe (1901)
GREARD (Joseph) 2e classe (1905)
GRENAT (Jean) 2e classe (1914)
GREGOIRE (Victor) 2e classe (1914)
GRELOU (Ernest) 2e classe (1904)
GRIMOUX (Aimé) 2e classe (1905)
GRIMAULT (Arm.) 2e classe (1914)
GROLLEAU (Alexis) 2e classe (1906)
GROSS (Paul) 2e classe (1913)
GROSSET (Joseph) 2e classe (1903)
GRUHIER(René) 2e classe (1900)
GULIN (Alexandre) 2e classe (1897)
GUERRY (Eugène) 2e classe (1901)
GUEAU (Henri) 2e classe (1906)
GUEDE (Jules) 2e classe (1909)
GUERRE (Jean) 2e classe (1916)
GUERIN (Pierre) 2e classe (1913)
GUERAULT (Henri) 2e classe (1913)
GUENARD (Joseph) 2e classe (1914)
GUERANDEL (Cl.) 2e classe (1914)
GUERIN (André) 2e classe (1914)
GUESDON (Joseph) 2e classe (1914)
GUIBERT (Jean) 2e classe (1914)
GUILLON (Albert) 2e classe (1913)
GUILLEMET (L.) 2e classe (1902)
GUINE (François) 2e classe (1903)
GUILLEMINOT (G.) 2e classe (1909)
GUILLOT (Alfred) 2e classe (1908)
GUILLE (Lucien) 2e classe (1905)
GUINOIS (Clodomir) 2e classe (1905)
GUILLAUME (Gr.) 2e classe (1899)

maestramil

GUILLON (Gaston) 2e classe (1903)
GUICHON (Jean) 2e classe (1918)
GUIDET (François) 2e classe (1914)
GUILLET (Fernand) 2e classe (1900)
GUYON (Joseph) 2e classe (1906)
GUYOT (Alexandre) 2e classe (1902)
GUFFROY (Désiré) 2e classe (1914)
GUIHARD (Pierre) 2e classe (1914)
GUILLARD (Marius) 2e classe (1911)
GUILOINEAU (L.) 2e classe (1911)
GUILLOT (André) 2e classe (1914)
GUILLY (Désiré) 2e classe (1907)
GUYOT (Casimir) 2e classe (1907)
GUYOT (Marcel) 2 e classe (1910)
HUBERT (Paul) adjudant (1902)
HERVELIN (H.) serg.-maj. (1900)
HEBERT (Albert) sergent (1902)
HENEUX (Edouard) sergent (1900)
HERISSE (Alphonse) sergent (1911)
HECKEL (Henri) sergent (1894)
HERBEL (Aug.) sergent (1913)
HIFFERET (Georges) sergent (1900)
HUSSON (Paul) sergent (1910)
HALARY (Louis) caporal (1911)
HABERT (Albert) caporal (1911)
HAMON (Pierre) caporal (1914)
HARDOUIN (Pierre) caporal (1912)
HEBERT (Charles) caporal four. (1913)
HERMELINE (Paul) caporal (1905)
HIRARD (Aristide) caporal (1905)
HUSSON (Raymond) caporal (1913)
HOUSSAGE (Hom.) 2e classe (1912)
HOUP (Julien) 2e classe (1901)
HALLOUIN (Julien) 2e classe (1909)
HALLOUIN (Aimé) 2e classe (1903)
HABERT (Léon) 2e classe (1900)
HAY (Abel) 2e classe (1913)
HAYE (Georges) 2e classe (1905)
HALBERT (Auguste) 2e classe (1914)
HAGAULT (Robert) 2e classe (1910)
HAMELIN (Gust.) 2e classe (1911)
HAMELIN 2e classe (1907)
HAMON (Louis) 2e classe (1911)7)
HAROUEL (Franç.) 2e classe (1914)
HALOCHET (Francis) 2e classe (1901)
HATET (Eugène) 2e classe (1914)
HAMON (Eugène) 2e classe (1914)
HAMEAU (Marius) 2e classe 1911)
HARNOT (Yves) 2e classe (1911)
HARDOUIN (Marcel) 2e classe (1909)

Ancestramil

HARDY (André) 2e classe (1908)
HASLE (Joseph) 2e classe (1911)
HAUDEBOURG (Ed.) 2e classe (1910)
HAUTCOEUR (Albert) 2e classe (1913)
HAULBERT (Aug.) 2e classe (1914)
HAUTBOIS (Julien) 2e classe (1913)
HELBERT (Hippol.) 2e classe (1914)
HENRY (François) 2e classe (1914)
HEURTAULT (G.) 2e classe (1907)
HERRAULT (Maur.) 2e classe (1911)
HENRE (Alexandre) 2e classe (1911)
HERPIN (Pierre) 2e classe (1914)
HERISSE (Gustave) 2e classe (1907)
HERAULT (Flavien) 2e classe (1902)
HERISSON (Georges) 2e classe (1913)
HELIE (Aristide) 2e classe (1911)
HEREAU (Clément) 2e classe (1911)
HELLIARD (Georges) 2e classe ((1911)
HELINGER (Jean) 2e classe (1900)
HERMELIN (Alex.) 2e classe (1908)
HERON (Maurice) 2e classe (1905)
HERTIER (Charles) 2e classe (1903)
HERVE (Jules) 2e classe (1908)
HESNARD (André) 2e classe (1918)
HIDEUX (Pierre) 2e classe (1911)
HIVET (Pierre) 2e classe (1911)
HIRBEE (Fernand) 2e classe (1914)
HIGNEL (Joseph) 2e classe (1914)
HOMO (Henri) 2e classe (1916)
HOFFMANN (Emile) 2e classe (1915)
HOMASSON (Eug.) 2e classe (1910)
HORT (Eugène) 2e classe (1914)
HOUSSIN (Alphonse) 2e classe (1914)
HOUVILLE (Narc.) 2e classe (1905)
HOUVILLES (Léon) 2e classe (1907)
HOUVET (André) 2e classe (1914)
HOUDOUARD (Gust.) 2e classe (1914)
HOUILLES (Léon) 2e classe (1913)
HOUDEBINE (Alfred) 2e classe (1900)
HOUILLIER (Louis) 2e classe (1911)
HUET (Elie) 2e classe (1908)
HUE (Clotaire) 2e classe (1908)
HUET (Benjamin) 2e classe (1904)
HUREAU (Ernest) 2e classe (1904)
HUMBERT (Prosper) 2e classe (1904)
HUREAU (Ernest) 2e classe (1904)
HUC (Ernest) 2e classe (1916)
HULIN (René) 2e classe (1913)
HUREAU (Charles) 2e classe (1913)
HUROT (Emile) 2e classe (1903)

Ancestramil

HULLARD (Jacques) 2e classe (1914)
HUSSON (Charles) 2e classe (1903)
HUSSON (Gabriel) 2e classe (1903)
HUSSENOT (Léon) 2e classe (1916)
HUSSET (Clément) 2e classe (1909)
HUET (Auguste) 2e classe (1907)
ISAMBERT (Raym.) 2e classe (1905)
IMBAUT (Augustin) 2e classe (1918)
IMBAUD(Jean) 2e classe (1918)
JALLY (Charles) sergent (1908)
JOUANNE (Gabriel) sergent (1910)
JOUSSET (Joseph) sergent (1905)
JUILLARD (Adrien) sergent (1905)
JALU (Joseph) caporal (1912)
JEUSSE (Henri) caporal (1903)
JOINNET (Charles) caporal (1912)
JOREAU (Edgard) caporal (1912)
JORON (Albert) caporal (1914)
JULIENNE (Marcel) caporal (1908)
JACQUET (Lucien) 2e classe (1914)
JACQUES (Fernand) 2e classe (1903)
JAQUET (Raymond) 2e classe (1913)
JACSON (Charles) 2e classe (1914)
JACQUEN (Yves) 2e classe (1914)
JANVIER (Charles) 2e classe (1911)
JANTZEN (Jacques) 2e classe (1896)
JANNOT (Raphaël) 2e classe (1912)
JANTET (Jean) 2e classe (1910)
JARDE (Paul) 2e classe (1903)
JARDIN (Charles) 2e classe (1909)
JARDIN (Joseph) 2e classe (1914)
JARNIGON (Henri) 2e classe (1900)
JAUNEAU (Alexandre) 2e classe (1900)
JEGOU (Louis) 2e classe (1916)
JEKER (Léon) 2e classe (1912)
JEUFFROY (Germ.) tambour (1910)
JEULIN (Fernand) 2e classe (1911)
JOFFIN (Louis) 2e classe (1903)
JOFFROY (Louis) 2e classe (1916)
JOLLY (Joseph) 2e classe (1905)
JOSEPH (Charles) 2e classe (1903)
JOSEPH (Jean-Marie) 2e classe (1914)
JOSEPH (Paul) 2e classe (1902)
JOSEPH (Paul) 2e classe (1905)
JOUAN (Arsène) 2e classe (1903)
JOUAULT (Louis) 2e classe (1901)
JOURDAN (Alexis) 2e classe (1914)
JOURNET (Henri) 2e classe (1902)
JOUSSE (Victor) 2e classe (1911)
LEGRAND (Georges) 2e classe (1908)

Ancestramil

JUBIN (Julien) 2e classe (1916)
JULIEN (Léonard) 2e classe (1904)
JUMEL (François) 2e classe (1900)
JUMEAU (Alexandre) 2e classe (1904)
JAGLINE (Joseph) 2e classe (1918)
JAMET Louis) 2e classe (1918)
JASSERAND (Jean) 2e classe (1906)
JEZEQUEL (Franç.) 2e classe (1918)
JOLY (Paul) 2e classe (1909)
JONGBLOED (Léon) 2e classe (1904)
JOURNEAU (Aug.) 2e classe (1918)
KOLLER (Ernest) caporal (1909)
KERBELLEC (Jean) 2e classe (1916)
KERCRET (Mathurin) 2e classe (1910)
KLEIN (André) 2e classe (1900)
KREAMER (Georg.) 2e classe (1912)
KREMINGER (Ch.) 2e classe (1907)
LE GUELLEC (Eug.) adjudant (1913)
LABRUYERE (Jean) serg.-maj.) (1914)
LACOUT (Pierre) sergent (1903)
LADIQUE (Albert) sergent (1914)
LAINE (Félicien) sergent (1910)
DE LAUBIER (Marie) sergent (1913)
LEBAS (Gustave) sergent (1899)
LEBLOND (Damase) sergent (1900)
LEMAIRE (Albert) sergent (1911)
LEMAITRE (René) sergent (1905)
LEVEQUE (Arthur) sergent (1909)
LOISEAU (Gustave) sergent (1908)
LUQUET (Albert) sergent (1912)
LE ROY (Lucien) caporal (1911)
LANGLOIS (Eugène) caporal (1917)
LATAPIE (Joseph) caporal (1913)
LE BELLOUR caporal (1916)
LEBORGNE (Lucien) caporal (1915)
LE BRETON (Ange) caporal (1913)
LEBRETON (Jean) caporal (1909)
LECLAIR (Auguste) caporal (1911)
LECLERE (Pierre) caporal (1907)
LECROCQ (Adolphe) caporal (1911)
LEFEVRE (Pierre) caporal (1899)
LEFEVRE (Marius) caporal (1902)
LEON (Lucien) caporal (1912)
LUTHON (Adolphe) caporal (1900)
LE LEPVRIER (Albert) caporal (1911)
LEMAIRE (Maurice caporal (1911)
LEMIRE (Jérôme) caporal (1911)
LABBE (Lucien) 2e classe (1914)
LABESSE (Joseph) 2e classe (1900)
LABLANCHE (Roll.) 2e classe (1916)

Ancestramil

LACHIZE (Jean) 2e classe (1898)
LACOMBE (Jean) 2e classe (1912)
LACUVE (Angel) 2e classe 1901)
LADRIERE ((Phil.) 2e classe (1914)
LAFONTAINE (A.) 2e classe (1911)
LAGARDE (Louis) 2e classe (1907)
LABRILLE (Simon) 2e classe (1917)
LAIGNEAU (Athanase) tamb. (1908)
LAIGNEAU (Aug.) 2e classe (1911)
LAIGNEAU (Lucien) 2e classe (1915)
LAILLE (Albert) 2e classe 1901)
LAILIER (Joseph) 2e classe (1908)
LAINE (René) 2e classe (1918)
LAIR (Georges) 2e classe (1911)
LALANDRE (Arm.) 2e classe (1912)
LALLEMANT (Louis) 2e classe (1903)
LALLEMENT (Louis) 2e classe (1908)
LALONDE (Georges) 2e classe (1918)
LALOUE (Georges) 2e classe (1904)
LALOUX (Adrien) 2e classe 1901))
LAMBERT (Louis) 2e classe (1911)
LAME (André) 2e classe (1906)
LAMORT (Henri) 2e classe (1912)
LAMY (Auguste) 2e classe (1902)
LAMY (René) 2e classe (1911)
LANDAIS (Jules) 2e classe (1912)
LANDAULT (René) 2e classe (1913)
LANDORMY (Jean) 2e classe (1901)
LANDOUARD (Sim.) 2e classe (1913)
LANGLAIS (André) 1re classe (1911)
LARDEUR (Pierre) 2e classe (1912)
LANOWITZ (Henri) 2e classe (1900)
LANSARD (Léon) 2e classe (1905)
LARDAY (Armand) 2e classe (1912)
LARIGALDIE (A.) 2e classe (1910)
LARMAGNAC (Clém.) 2e classe 1901))
LARMET (Joseph) 2e classe (1916)
LARMURIER (André) 2e classe (1910)
LAROCHE (Auguste) 2e classe (1913)
LASMEZAS (André) 2e classe (1914)
LASNIER (Henri) 2e classe (1906)
LASNIER (René) 2e classe (1913)
LASSALLE (Jean) 2e classe (1916)
LATAUD (Eugène) 2e classe (1903)
LAUFRAY (Adrien) 2e classe (1908)
LAUMONNOIR (E.) 2e classe (1911)
LAUNAY (Joseph) 2e classe (1901)
LAUNAY (Maurice) 2e classe (1911)
LAUNAY (Pierre) 2e classe (1910)
LAURENT (René) 2e classe (1908)

Ancestramil

LAYA (Gaston) 2e classe (1908)
LAYE (Arthur) 2e classe (1905)
LAZE (Lucien) 2e classe 1901))
LE BARBIER (Vinc.) 2e classe (1914)
LE BARON (Joseph) 2e classe (1916)
LEBAS (Georges) 2e classe (1918)
LEBEAU (Théophile) 2e classe (1914)
LE BEC (Yves) 2e classe (1916)
LEBELLE (Gaston) 2e classe (1914)
LE BELLER (Franç.) 2e classe (1916)
LE BIHAN (Jean) 2e classe (1916)
LEBLANC (Pierre) 2e classe 1901))
LEBLAY (Pierre) 2e classe (1907)
LEBOISNE (Eugène) 2e classe (1903)
LE BONNIEC (F.) 2e classe (1911)
LE BOSSE (Armand) 2e classe (1906)
LE BOSSE (Louis) 2e classe (1914)
LEBOUC (Pierre) 2e classe (1914)
LE BOUCHER (G.) 2e classe (1913)
LE BOULCH (Marc.) 2e classe (1916)
LE BOURBASQUET (J.) 2e cl. (1916)
LE BOURVELLEC (Jean) 2e cl. (1916)
LE BRESTEC (Fr.) 2e classe (1916)
LE BRETON (Joach.) 2e classe (1913)
LEBRETON (Roger) 2e classe (1918)
LEBRUN (Auguste) 2e classe (1901)
LEBRUN (Désiré) 2e classe (1910)
LEBRUN (Edouard) 2e classe (1913)
LEBRUN (Gustave) 2e classe (1910)
LECERF (Edouard) 2e classe (1913)
LECHAPTOIS (P.) 2e classe (1911)
LECHAT (Louis) 2e classe (1914)
LECLAIR (André) 2e classe (1913)
LECLAIR (Jean) 2e classe (1916)
LECOEUR (Auguste) 2e classe (1918)
LECOMTE (Lucien) 2e classe (1902)
LECOQ (Adelmar) 2e classe (1913)
LECOQ (Gaston) 2e classe (1914)
LECOURT (Paul) 2e classe (1903)
LEDUC (Désiré) 2e classe (1916)
LEFEBVRE (Louis) 2e classe (1916)
LEFEBVRE (Louis) 2e classe (1900)
LEFEUVRE (Franç.) 2e classe (1913)
LEFEVRE (Alfred) 2e classe (1917)
LEGEAY (Lucien) 2e classe (1912)
LEGEAY (Maurice) 2e classe (1900)
LEGENDRE (Joseph) 2e classe (1906)
LEGENDRE (Oliv.) 2e classe (1902)
LEGENDRE (Pierre) 2e classe (1913)
LEGER (Gaston) 2e classe (1913)

Ancestramil

LEGER (Paul) 2e classe (1904)
LERNORMAND (Henri) 2e classe (1911)
LEON (Emile) 2e classe (1911)
LEON (Jérôme) 2e classe (1912)
LECLAUNEC (Paul) 2e classe (1916)
LEGRAND (Louis) 2e classe 1901))
LEGRAND (Paul) 2e classe 1901))
LEGRAND (Sylv.) 2e classe 1909)
LEGRAS (Henri) 2e classe(1902)
LEGUAY (Felix) 2e classe (1901)
LEGUE (Julien) 2e classe (1911)
LEHAIN (Louis) 2e classe (1912)
LEHOUX (Joseph) 2e classe (1907)
LEJEUNE (Georges) 2e classe (1906)
LELARD (Augustin) 2e classe (1902)
LEMAIRE (Aimé) 2e classe (1914)
LEMAIRE (Fortuné) 2e classe (1918)
LEMAITRE (Paul) 2e classe (1902)
LEMANE (Marcel) 2e classe (1907)
LEMARCHAND (Fr.) 2e classe (1917)
LEMASSON ((Léon) 2e classe (1904)
LEMERCIER (Ferd.) 2e classe (1900)
LE MIERRE (Fern.) 2e classe (1907)
LE MOINE (Edouard) 2e classe (1904)
LE MOUELIC (Jerôme) 2e classe (1911)
LEMOULT (Louis) 2e classe (1904)
LE NEINDRE (Georges) 2e classe (1911)
LENERT (Jacques) 2e classe (1917)
LENFANT (Maur.) 2e classe (1901)
LE PIVAINGT (Ol.) 2e classe (1916)
LEPLAT (Albert) 2e classe (1912)
LEPRINCE (Ludovic) 2e classe (1901)
LEPROUT (Robert) 2e classe (1909)
LERAY (Prosper) 2e classe (1907)
LEROI (lsidore) 2e classe (1913)
LEROUX (Armand) 2e classe (1900)
LEROUX (Lucien) 2e classe (1911)
LEROUX (Marie) 2e classe (1901)
LEROUX (Raymond) 2e classe (1913)
LEROUX (Georges) 2e classe (1906)
LEROY (Gabriel) 2e classe (1905)
LEROY (Raoul) 2e classe (1912)
LEROY (Yves) 2e classe (1916)
LESAGE (François) 2e classe (1908)
LESEPLE (Etienne) 2e classe (1895)
LESIEUR (Alexandre) 2e classe (1911)
LESIEUR (Eugène) 2e classe (1911)
LESUEUR (Joachim) 2e classe (1918)
LETARTRES (G.) 2e classe (1902)
LETERTRE (Joseph) 2e classe (1902)

Ancestramil

LETESSIER (Franç.) 2e classe (1911)
LETESSIER (Marc.) 2e classe (1908)
LETONDEUX (Eug.) 2e classe (1902)
LETOURNEUR (R.) 2e classe (1911)
LEU (Eugène) 2e classe (1918)
LEULIETTE (G.) 2e classe (1914)
LEUNE (Pierre) 2e classe (1914)
LEVASSEUR (Kléb.) 2e classe (1910)
LEVEAU (Léon) 2e classe (1912)
LEVEVN (Paul) 2e classe (1912)
LEVEQUE (Serge) 2e classe (1910)
LE VOT (Jean) 2e classe (1911)
LEYTER (Joseph) 2e classe (1910)
LHERMITE (Maxime) 2e classe (1908)
LHEUREUX (Léon) 2e classe (1913)
LHUILLERY (Georg.) 2e classe (1908)
LIAGRE (Marcel) 2e classe (1911)
LIBERGE (Alex.) 2e classe (1913)
LIET (Barthélémy) 2e classe (1904)
LINAT (Léon) 2e classe (1911)
LIOHARD (Edgard) 2e classe (1914)
LIVENET (Lucien) 2e classe (1915)
LIVET (Albert) 2e classe (1914)
LOCHET (Albert) 2e classe (1912)
LOCJET (Jean) 2e classe (1911)
LOISEAU (Aug.) 2e classe (1909)
LOISEAU (Henri) 2e classe (1902)
LOISEAU (René) 2e classe (1912)
LOIS0N (Marcel) 2e classe (1912)
LONGEOTE (Albert) 2e classe (1913)
LOOZE (Henri) 2e classe (1906)
LORIEUX (Georges) 2e classe (1906)
LORION (Jules) 2e classe (1913)
LORIOT (Louis) 2e classe 1913)
LORY (Léon) 2e classe (1912)
LOUBIE (Louis) 2e classe 1901)
LOUIS (René) 2e classe 1901)
LOUVANCOURT (R.) 2e classe (1911)
LOUVEL (Jules) 2e classe (1911)
LOUVET (Alex.) 2e classe (1911)
LOYANT (Georges) 2e classe (1913)
LUBIN (Joseph) 2e classe (1903)
LUC (Alfred) 2e classe (1918)
LUCAS (François) 2e classe (1904)
LUCAS (Louis) 2e classe (1908)
LUCAS (Raymond) 2e classe (1912)
LUNEL (Gabriel) 2e classe (1911)
LUNEL (Maurice) 2e classe (1909)
LUNEVILLE (Ern.) 2e classe (1911)
LUPIN (Emman.) 2e classe (1910)

Maestramil

LUTZING (Jean) 2e classe (1915)
LYAUTEY (Cyrille) 2e classe (1899)
LANGLOIS (Louis) sergent (1901)
LEROY (Alphonse) caporal (1906)
LANTHEAUME (Lucien) 2e cl. (1917)
L'ANTOINE (Guill.) 2e classe (1918)
LARNET (Eugène) 2e classe (1918)
LATRIQUE (Edouard) 2e classe (1908)
LE BESCONT (Yves) 2e classe (1918)
LEBRETON (Ern.) 2e classe (1901)
LEBRUN (Jean) 2e classe (1918)
LE CARO (Jean) 2e classe (1918)
LE CORRE (Jean) 2e classe (1916)
LE COURRIARD (Jos.) 2e clas. (1018)
LE COZ (François) 2e classe (1918)
LE DU (Yves) 2e classe (1918)
LE GALL (Yves) 2e classe (1918)
LE GOFF (Eugéne) 2e classe (1918)
LEMAIRE (Marcel) 2e classe (1907)
LEPAULNIER (Georges) 2e classe (1902)
LEPEUX (Marcel) 2e classe (1918)
LOISANCE (Albert) 2e classe (1918)
LOUTREUIL (Franç.) 2e classe (1918)
MAINGUET (André) adjudant (1904)
MARCERON (Jean) adjudant
MANCEAU (Gustave) sergent (1902)
MARQUANT (André) serg.-fourr. (1915)
MARTELLA (Marcel) sergent (1910)
MAILLET (Lucien) caporal (1914)
MAIGNAN (Albert) caporal (1906)
MAILLEBOURS (D.) caporal (1912)
MAREILLES (René) caporal (1908)
MACOUYRE (Mir.) caporal (1917)
MABILLE (Eug.) 2e classe (1914)
MABILLE (Marcel) 2e classe (1913)
MACE (Paul) 2e classe (1904)
MACE (Désiré) 2e classe (1913)
MADEC (Pierre) 2e classe (1916)
MADELIN (Marc.) 2e classe (1909)
MAGE (Elie) 2e classe (1917)
MAGUE (Jules) 2e classe (1910)
MAHE (Jean) 2e classe (1916)
MAILLE (Louis) 2e classe (1910)
MAILLE (Victor) 2e classe (1911)
MAINE (Louis) 2e classe (1913)
MAINGOT (Eug.) 2e classe (1905)
MAINON (Louis) 2e classe (1904)
MALADIN (Auguste) 2e classe (1903)
MALHERBE (Georges) 2e classe (1909)
MALHERBE (Henri) 2e classe (1912)

Mémoire des hommes

MALISCOT (Eugène) 2e classe (1904)
MALIVEL (Albert) 2e classe (1917)
MALLEJAC (Guillaume) 2e cl. (1916)
MALLET (Joseph) 2e classe (1916)
MONORANCHE (E.) 2e classe (1916)
MANIEUX (Gilb.) 2e classe (1913)
MANALIN (Améd.) 2e classe (1904)
MANSION (Edmond) 2e classe (1903)
MANTION (Georges) 2e classe (1914)
MARAIS (Gaston) 2e classe (1903)
MARAIS (Henri) 2e classe (1913)
MARASSE (Fl.) 2e classe (1915)
MARCAULT (Emile) 2e classe (1909)
MARCE (Louis) 2e classe (1910)
MARCHAL (Jules) 2e classe (1916)
MARCHAND (And.) 2e classe (1918)
MARCHAND (Ant.) 2e classe (1912)
MARCHAND (Jules) 2e classe (1905)
MARCHAND (Léon) 2e classe (1904)
MARCHAND (Arsène) 2e classe (1918)
MAREY (Edouard) 2e classe (1908)
MARECHAL (Joseph) 2e classe (1913)
MARHIC (Yves) 2e classe (1916)
MARION (Jean) 2e classe (1917)
MARTTON (Marcel) 2e classe (1911)
MARMORAT (Ch.) 2e classe (1902)
MARNET (Marcel) 2e classe (1913)
MARQUET (Charles) 2e classe (1904)
MARQUIER (Emm.) 2e classe (1910)
MARTEAU (Charles) 2e classe (1900)
MARTIN (Joseph) 2e classe (1901)
MARTIN (Paul) 2e classe (1901)
MARTIN (Adrien) 2e classe (1913)
MARTIN (Aimé) 2e classe (1907)
MARTIN (Albert) 2e classe (1910)
MARTIN (Armand) 2e classe (1912)
MARTIN (Eugène) 2e classe (1912)
MARTIN (Eugène) 2e classe (1915)
MARTIN (Félicien) 2e classe (1910)
MAZUTIE (Paulin) 2e classe (1903)
MARTIN (Jean) 2e classe (1914)
MARTIN (Georges) 2e classe (1908)
MARTIN (Henri) 2e classe (1909)
MARTIN (Emile) 2e classe (1909)
MARTIN (Paul) 2e classe (1914)
MARTINEAU (Victor) 2e classe (1909)
MARTY (Paul) 2e classe (1913)
MARTY (Pierre) 2e classe (1914)
MARIE (Pierre) 2e classe (1902)
MARY (Julien) 2e classe (1910)

Ancestramil

MASS (Louis) 2e classe (1917)
MASNIER (Abel) 2e classe (1917)
MASSE (Julien) 2e classe (1910)
MASSIAS (Alex.) 2e classe (1908)
MASSIQUET (Aug.) 2e classe (1913)
MASSIAT (Jean) 2e classe (1901)
MASSON (Louis) 2e classe (1900)
MATTEJA (Franç.) 2e classe (1903)
MAUCHIN (Eugène) 2e classe (1913)
MAUCORPS (Hubert) 2e classe (1914)
MAUDIN (Henri) 2e classe (1911)
MAUDUIT (Léandre) 2e classe (1908)
MAUDUIT (Léon) 2e classe (1902)
MAUFFRAIS (Franç.) 2e classe (1904)
MAUFFRAIS (Louis) 2e classe (1912)
MAUGEZ (Henri) 2e classe (1914)
MAUMAT (Louis) 2e classe (1916)
MAUNOURY (Louis) 2e classe (1910)
MAY (Michel) 2e classe (1911)
MAZE (Jean) 2e classe (1910)
MAZEAU (Royer) 2e classe (1910)
MAZEYNE (Louis) 2e classe (1917)
MAZEYRAT (Marius) 2e classe (1916)
MAME (Henri) aspirant (1917)
MENANT (Louis) sergent (1897)
MERIENNE (Louis) sergent (1907)
MERLAND (Louis) sergent (1903)
MESLE (Louis) sergent (1895)
MICHON (Georges) sergent (1914)
MICHOT (Emile) sergent (1914)
MILLOT (Raymond) sergent (1912)
MENAGER (Maurice) caporal (1911)
MESTRE (Adrien) caporal (1916)
MERCIER (François) caporal (1900)
METZ (Henri) caporal (1902)
MOREAU (Paul) caporal (1911)
MOREL (Edmond) caporal (1914)
MORILLON (Joseph) caporal (1909)
MAISONNEUVE (P) 2e classe (1911)
MALLET (Louis) 2e classe (1918)
MEDARD (Louis) 2e classe (1918)
MEHAULT (Marie) 2e classe (1907)
MEGRET (Franç.) 2e classe (1903)
MENAGER (Gabriel) 2e classe (1910)
MENAGER (Gustave) 2e cl. (1913)
MENARD (Joseph) 2e classe (1903)
MENARD (Emile) 2e classe (1902)
MENERAY (Paul) 2e classe (1906)
MENETREY (Alex.) 2e classe (1914)
MENEUX (Albert) 2e classe (1916)

Ancestramil

MERCIER (André) 2e classe (1918)
MERCIER (Edmond) 2e classe (1910)
MERCIER (Gilbert) 2e classe (1913)
MERCIER (Lucien) 2e classe (1914)
MERCIER (Pierre) 2e classe (1911)
MERMET (Camille) 2e classe (1916)
METAIRIE (Lucien) 2e classe (1912)
MEUNIER (Constant) 2e classe (1912)
MEZERETTE (Edm.) 2e classe (1913)
MICHAUT (Paul) 2e classe (1911)
MICHEL (Alexandre) 2e classe (1917)
MICHEL (Jules) 2e classe (1907)
MICHEL (Louis) 2e classe (1912)
MICHELET (Achille) 2e classe (1916)
MICHAUX (Charles) 2e classe (1896)
MIGNAN (Eugène) 2e classe (1910)
MIGNARD (François) 2e classe (1903)
MIGNEREY (Jules) 2e classe (1914)
MILCENT (Arsène) 2e classe (1918)
MILLOCHEAU (And.) 2e classe (1909)
MINOUX (Edouard) 2e classe (1918)
MINEAU (Alfred) 2e classe (1909)
MIOT (Achille) 2e classe (1909)
MIOT (Louis) 2e classe (1899)
MOCHU (Georges) 2e classe (1911)
MOSAN (Jean) 2e classe (1903)
MOLLARD (Paul) 2e classe (1909)
MOLES (Louis) 2e classe (1900)
MOLLARD (Joseph) 2e classe (1903)
MOMON (Léon) 2e classe (1918)
MONIER (Emile) 2e classe (1918)
MONNIER (Joseph) 2e classe (1916)
MOREAU (Albert) 2e classe (1913)
MOREAU (Charles) 2e classe (1913)
MOREAU (Henri) 2e classe (1900)
MOREAU (Charles) 2e classe (1913)
MOREAU (Laurent) 2e classe (1917)
MOREAU (Henri) 2e classe (1904)
MOREAU (Louis) 2e classe (1913)
MOREAU (Marcel) 2e classe (1913)
MOREIGNAUX (H.) 2e classe (1908)
MOREL (Eugène) 2e classe (1902)
MORET (André) 2e classe (1913)
MONCE (Marcel) 2e classe (1909)
MONCEAU (Eng.) 2e classe (1910)
MOUILLONNET (Roger) 2e cl. (1912)
MORIN (Albert) 2e classe (1906)
MORIN (Eugène) 2e classe (1902)
MORIN (Gustave) 2e classe (1910)
MOUZE (Henri) 2e classe (1910)

Ancestramil

MORTIER (Gabriel) 2e classe (1910)
MOUCHOT (Francis) 2e classe(1906)
MOUGNE (Georges) 2e classe (1913)
MOULARD (Lucien) 2e classe (1908)
MOULIN (Georges) 2e classe (1908)
MOULIN (Raymond) 2e classe (1903)
MOURER (Pierre) 2e classe (1911)
MOURON (Lazare) 2e classe (1910)
MOUSSEAULT (Ed.) 2e classe (1915)
MOUSSET (Gaston) 2e classe (1903)
MOUSSIN (Léon) 2e classe (1909)
MOY (Fernand) 2e classe (1912)
MULOT (Camille) 2e classe (1910)
MULLER (Léon) 2e classe (1913)
MURY (Pierre) 2e classe (1900)
MARIN (Jean) 2e classe (1918)
MARTIN (Julien) 2e classe (1898-95)
MARTINEZ (Churt.) 2e classe (1901)
MOURET (Henri) 2e classe (1905)
MICHOT (Philippe) 2e classe (1906)
NEZOT (Gaston) adjudant (1911)
NEVEU (Charles) sergent (1897)
NOYEL (Alphonse) sergent (1902)
NALLET (Franç.) 2e classe (1906)
NAUDIN (Léon) 2e classe (1909)
NASHAN (Eugène) 2e classe (1900)
NAKON (Joseph) 2e classe (1917)
NAIL (Louis) 2e classe (1913)
NAVEAU (Alexis) 2e classe (1911)
NEMERY (Jules) 2e classe (1903)
NEILLE (Alcide) 2e classe (1904)
NERET (Louis) 2e classe 1905)
NEE (Léon) 2e classe (1909)
NEUF (Désiré) 2e classe (1909)
NEVEU (Louis) 2e classe (1901)
NESME (Antoine) 2e classe (1914)
NEVEU (Maurice) 2e classe (1911)
NEVEU (Gabriel) 2e classe (1913)
NEZAN (Maurice) 2e classe (1918)
NIDOT (Camille) 2e classe (1909)
NOURY (Arthur) 2e classe (1907)
NOIR (Joseph) 2e classe (1914)
NOGARET (Pierre) 2e classe (1910)
NIER (Jean) 2e classe (1906)
OURION (Adrien) caporal (1916)
ORIN (Roger) 2e classe (1918)
ODERNALT (Edouard) 2e classe (1909)
OLIVIER (Paul) 2e classe (1909)
ONESIME (Charles) 2e classe (1909)
OURY (Albert) 2e classe (1906)

Ancestramil

PINGUET (Alex.) adjudant (1900)
PONS (Emile) adjudant (1902)
PETIT (Prosper) serg.-major (1900)
PELLETIER (Sylv.) sergent (1913)
PERRIER (Juste) sergent (1911)
PIEDOR (Armand) sergent (1908)
PIINEAU (Constant) sergent (1909)
POUCHOY (Jean) sergent (1914)
PRADEAU (H.) serg. fourr. (1905)
PRUNIER (Albert) sergent (1909)
PRIOUX (Narcisse) sergent (1912)
PAIGNON (Pierre) sergent (1914)
PERSENT (Octave) 2e classe (1917)
PETITJEAN (Fr.) 2e classe (1918)
PEYRE (Yves) 2e classe (1918)
PILLON (Marcel) 2e classe (1918)
PODVIN (Paul) 2e classe (1917)
PORRY (Joseph) 2e classe (1918)
POST (Marcel) 2e classe (1918)
PAPIN (Jules) caporal (1910)
PERICHOUT (Pierre) caporal (1916)
PONTHIEUX (Henri) caporal (1910)
POURTEAU (Raym.) caporal (1910)
POUZOUX (Vincent) caporal (1908)
PODEVIN (Octave) caporal (1908)
POMMEREAU (Alb.) caporal (1909)
POUSSIN (René) caporal (1900)
POINTEAU (André) caporal (1914)
POILPRE (Ernest) caporal (1911)
POIRIER (Louis) caporal (1911)
PAIN (Alexandre) 2e classe (1916)
PAPILLON (Louis) 2e classe (1912)
PAINEAU (Maurice) 2e classe (1912)
PASQUIER (Louis) 2e classe (1912)
PARRAIN (Joseph) 2e classe (1907)
PATEAUX (Alfred) 2e classe 1909)
PAIGNET (Armand) 2e classe (1908)
PARILLAUD (Edouard) 2e cl. (1902)
PASQUIER (Charles) 2e classe (1901)
PAPIN (Louis) 2e classe (1918)
PAJARD (Eugène) 2e classe (1046)
PARIS (Prosper) 2e classe (1917)
PARNI (Pierre) 2e classe (1917)
PAINBLANC (Ferd.) 2e classe (1917)
PAUBERT (Elie) 2e classe (1917)
PASQUIER (Marc.) 2e classe (1912)
PAINEAU (Valent.) 2e classe (1912)
PASQUIER (Hipp.) 2e classe (1913)
PASQUIER (Henri) 2e classe (1913)
PASTEAU (Louis) 2e classe (1913)

Ancestramil

PAINEAU (Eugène) 2e classe (1913)
PAGEOT (René) 2e classe (1914)
PAUVERT (Franç.) 2e classe (1911)
PATREAUX (Aug.) 2e classe (1911)
PAIGNE (Victor) 2e classe (1910)
PARINAUD (Ernest) 2e classe (1910)
PELLE (Georges) 2e classe (1904)
PERONNE (Alph.) 2e classe 1908)
PERSOUD (John) 2e classe (1909)
PECHEUX (Armand) 2e classe (1909)
PERTHUIS (Jus.) 2e classe (1901)
PESTEL (Constant) 2e classe (1901)
PELERIN (Emile) 2e classe (1901)
PERRIER (Henri) 2e classe (1918)
PERCHERON (Georg.) 2e classe (1918)
PRIGENT (Etienne) 2e classe (1916)
PETIT (Maurice) 2e classe (1916)
PELTIER (Joseph) 2e classe (1917)
PEIGNE (Marcel) 2e classe (1917)
PESTOUR (Léonard) 2e classe (1917)
PECHIN (André) 2e classe (1917)
PECQUEUX (Robert) 2e classe (1917)
PETIT (Auguste) 2e classe (1917)
PICHARD (Marie) 2e classe (1907)
PETITJEAN (Eug.) 2e classe (1917)
PERIGNE (Maur.) 2e classe (1912)
PEAN (Alfred) 2e classe (1913)
PERRAULT (Raoul) 2e classe (1913)
PETIT (Edmond) 2e classe (1913)
PERTHUIS (Arthur) 2e classe (1911)
PELLETIER (Ch.) 2e classe (1910)
PETIT (Jules) 2e classe (1910)
PETIT (Sarth.) 2e classe (1910)
PELTIER (Maurice) 2e classe (1911)
PICARD (Edouard) 2e classe 1901)
PINAUDIER (G.) 2e classe (1908)
PICHOT (Paul) 2e classe 1901))
PICHARD (Zéphir) 2e classe 1909)
PICHOT (Martial) 2e classe (1901)
PINAULT (Franc.) 2e classe (1901)
PIGNOT (Georg.) 2e classe (1900)
PIGEOT (Jean) 2e classe (1918)
PISSAVY (Eugène) 2e classe (1913)
PION (Pierre) 2e classe (1916)
PITOUT (Louis) 2e classe (1916)
PIOGER (Louis) 2e classe (1912)
PICARD (Félix) 2e classe (1912)
PILET (Arsène) 2e classe (1912)
PICAVET (Gustave) 2e classe (1912)
PILLONDEAU (Paul) 2e classe (1913)

Ancestramil

PINOT (Léon) 2e classe (1313)
PINON (Louis) 2e classe (1914)
PIERRAU (Arthur) 2e classe (1914)
PIERROT (Louis) 2e classe (1914)
PIED (Gustave) 2e classe (1911)
PIERRE (Désiré) 2e classe (1907)
PIEDALLU (Const.) 2e classe (1910)
PIERRE (Alphonse) 2e classe (1915)
PITARD (Jules) 2e classe (1911)
PIVARD (Ernest) 2e classe (1911)
PINCELOUP (Omer) 2e classe (1911)
PIERRE (René) 2e classe (1910)
PHILIPPE (Ch.) 2e classe (1905)
PHILIPPE (Albert) 2e classe (1908)
PHILIPPE (Hug.) 2e classe (1902)
PHILIPPE (Léon) 2e classe (1901)
PHILIPPE (Adrien) 2e classe (1916)
PHILIPPE (Jean) 2e classe (1916)
PHILIPPE (Jean) 2e classe (1917)
PHILIPPE (Edmond) 2e classe (1913)
PLISSON (Raymond) 2e classe (1914)
PLEMEGASSAGNES (M.) 2e cl. (1915)
PLISSO (Georges) 2e classe (1910)
POULAIN (Jules) 2e classe (1903)
POULAIN (Georges) 2e classe (1903)
POIRIER (Léon) 2e classe (1903)
POPOT (Alfred) 2e classe (1913)
ROUSSEAU (Henri) 2e classe (1909)
POHU (Jules) 2e classe (1903)
POPOT (Germain) 2e classe (1904)
POPOT (Olivier) 2e classe (1909)
POMMIER (Clod.) 2e classe (1913)
POZE (Henri) 2e classe (1913)
POULAIN (Jules) 2e classe (1905)
POIRIER (Louis) 2e classe (1908)
POUPARD (Gabriel) 2e classe (1908)
POCHOLLE (Georges) 2e classe (1916)
PONCET (Charles) 2e classe (1916)
PORISSE (Julien) 2e classe (1916)
POIREIR (Pierre) 2e classe (1912)
POIPIN (Joseph) 2e classe (1914)
PORTHAULT (Dés.) 2e classe (1911)
POIRIER (Henri) 2e classe (1911)
PRUNIER (Jules) 2e classe (1903)
PREVOST (Robert) 2e classe (1904)
PREVOST (Georges) 2e classe (1905)
PROVOST (Alph.) 2e classe (1905)
PRIOUX (Louis) 2e classe (1905)
PRIEUR (Abel) 2e classe (1909)
PREVOST (Albert) 2e classe (1916)

Ancestramil

PROSPER (Adonis) 2e classe (1912)
PRIVAT (Valentin) 2e classe (1914)
PROVOST (Pierre) 2e classe (1914)
PUGEOT (René) 2e classe (1914)
QUINTON (Eucher) 2e classe (1910)
QUERAY (Louis) 2e classe (1910)
QUINTON (Georges) 2e classe (1907)
QUARTIER (Robert) 2e classe (1913)
QUINIO (François) 2e classe (1915)
QUERU (Jules) 2e classe (1900)
QUINEGAGNE (L.) 2e classe (1900)
QUERITE (Léon) 2e classe (1902)
QUERU (Jules) 2e classe (1908)
QUILY (Jean) 2e classe (1904)
RECAMIER (Pierre) adjudant (1896)
RIVIERE (Louis) adjudant (1909)
RECLUS (Bruno) sergent (1899)
RENOU (Henri) sergent (1912)
REY (Albert) sergent (1908)
RICHARD (Georges) sergent (1910)
RICHE (Paul) sergent (1908)
RIVIER (Edouard) sergent (1917)
ROBERT (Lucien) sergent (1913)
ROZE (Emile) sergent (1911)
ROZIE (Edouard) sergent (1911)
RANDON (Ernest) caporal (1913)
RAYNAL (Abel) caporal (1903)
RENVOIZE (Prudent) caporal (1905)
REBOUS (Marcel) caporal (1914)
RIQUIER (Georges) caporal (1904)
RIOT (Pierre) caporal (1913)
ROBERT (Jean) caporal (1911)
ROCQUET (Abel) caporal (1903)
ROTH (Charles) caporal (1913)
ROUZAULT (Yves) caporal (1909)
ROUSSELIN (Arthur) caporal (1904)
RUAULT(Arthur) caporal (1912)
RACOIS (Ernest) 2e classe (1912)
RAGUENEAU (Luc.) 2e classe (1910)
RAOULT (Jean) 2e classe (1916)
RAVENEAU (Eug.) 2e classe (1914)
RASPAUD (Fernand) 2e classe (1914)
RAVENEAU (Henri) 2e classe (1914)
RAYNAUD (Emile) 2e classe (1910)
REBILLARD (Eugène) 2e classe (1909)
REBIFFE (Lucien) 2e classe (1908)
REBRASSE (Alph.) 2e classe (1912)
REGNIER (Francis) 2e classe (1917)
RELIGIEUX (Albert) 2e classe (1903)
REMAND (Alfred) 2e classe (1905)

Ancestramil

REMIAT (Fernand) 2e classe (1911)
RENARD (Eugène) 2e classe (1911)
RENARD (Lucien) 2e classe (1910)
RENARD (Léon) 2e classe (1908)
RENARD (Edmond) 2e classe (1900)
RENARD (Alphonse) 2e classe (1911)
RENAUD (Joseph) 2e classe (1914)
RENAUDAT (Marcel) 2e classe (1906)
RENONCE (Aurèle) 2e classe (1905)
RENOU (Louis) 2e classe (1913)
RENOUARD (Henri) 2e classe (1901)
REQUILE (Edouard) 2e classe (1914)
RETIF (Henri) 2e classe (1914)
RENVOISE (Casimir) 2e classe (1896)
REUSEAU (Georges) 2e classe (1913)
REVERSE (Fernand) 2e classe (1908)
REVEL (Lucien) 1re classe (1915)
REVERSE (Adrien) 2e classe (1901)
REY (Georges) 2e classe (1917)
RICARD (Louis) 2e classe (1914)
RICHARD (Maxime) 2e classe (1896)
RICHARD (Robert) 2e classe (1910)
RICHARD (Eugène) 2e classe (1907)
RICHARD (Raymond) 2e classe (1909)
RICHEBRACQUE (Jos.) 2e cl. (1901)
RICHER (Emile) 2e classe (1912)
RICHER (Emile) 2e classe (1910)
RICHER (Marie) 2e classe (1902)
RICHER (Georges) 2e classe (1909)
RICHER (Arist.) 2e classe (1908)
RICHER (Louis) 2e classe (1905)
RIDRAY (Albert) 2e classe (1914)
RIEGERT (Lucien) 2e classe (1917)
RIGOT (Henri) 2e classe (1913)
RIGUET (Paul) 2e classe (1911)
RIPAULT (Georges) 2e classe (1909)
RIVARD (Jules) 2e classe (1898)
RIVET (Joseph) 2e classe (1913)
RIVIERE (Gabriel) 2e classe (1904)
RIVIERE (Pierre) 2e classe (1906)
RIVIERE (Victor) 1re classe (1914)
RIVIERE (Ovide) 2e classe (1909)
RIMBOURG (Gust.) 2e classe (1912)
ROBERT (Henri) 2e classe (1912)
BOBEBT (Germain) 2e classe (1912)
ROBERT (Edmond) 2e classe (1917)
ROBIN (Emile) 2e classe (1908)
ROBIN (Léon) 2e classe (1900)
ROBINE (Alexandre) 2e classe (1915)
ROBINET (Ludovic) 2e classe (1904)

Ancestramil

ROCHERIEUX (Alfr.) 2e classe (1905)
ROCHERIEUX (Cyp.) 2e classe (1906)
ROGER (Clotaire) 2e classe (1909)
ROGER (Germain) 2e classe (1904)
ROGER (Prudent) 2e classe (1903)
ROGER (François) 2e classe (1900)
ROGUET (Henri) 2e classe (1904)
ROMAND (Eugène) 2e classe (1901)
ROMANET (Pierre) 2e classe (1911)
ROMET (Adrien) 2e classe (1912)
RONCIER (Léon) 2e classe (1900)
RONDEAU (Jules) 2e classe (1907)
ROQUIN (Marcel) 2e classe (1913)
ROUGIES (Germain) 2e classe (1917)
ROUTET (Lucien) 2e classe (1913)
ROUGEAUX (Jules) 2e classe (1912)
ROUILLAY (Joseph) 2e classe (1909)
ROQUES (Paul) 2e classe (1903)
ROQUET (Aimé) 2e classe (1901)
ROUQUETTE (Eloi) 2e classe (1916)
ROQUET (Henri) 2e classe (1901)
ROSSE (Joseph) 2e classe (1900)
ROTROU (Gaston) 2e classe (1911)
ROUAULT (Auguste) 2e classe (1906)
ROUAUX (Eugène) 1re classe (1901)
ROUGE (Auguste) 2e classe (1903)
ROULE (Célestin) 2e classe (1900)
ROUILLON (Germ.) 2e classe (1906)
ROUILLON (Adrien) 2e classe (1904)
ROUILLON (Eugène) 2e classe (1902)
ROUSSEAU (Maur.) 2e classe (I915)
ROUSSEAU (Jules) 2e classe (1913)
ROUSSEAU (Joseph) 2e classe (1912)
ROUSSEAU (Georg.) 2e classe (1912)
ROUSSEAU (Max.) 2e classe (1912)
ROUSSEAU (Oscar) 2e classe (1903)
ROUSSEAU (Robert) 2e classe (1914)
ROUX (Jean) 2e classe (1910)
ROUX (Gaston) 2e classe (1915)
ROYER (Lucien) 2e classe (1913)
ROYER Louis) 2e classe (1907)
ROZE (Maurice) 2e classe (1913)
ROSENTHAL (Max) 2e classe (1914)
ROSCOUET (Lucien) 2e classe (1913)
ROUGET (Arsène) 2e classe (1909)
ROSSIGNOL (Jules) 2e cl. (1908)
ROUENE (Jean) 2e classe (1905)
RONDEL (Paul) 2e classe (1903)
RUEL (Georges) 2e classe (1912)
RUTARD (Emile) 2e classe (1911)

Ancestramil

RISTORRE (Jean) 2e classe (1902)
ROGER (Hubert) 2e classe (1906)
ROUSSEL (Albert) 2e classe (1916)
SMIELLE (Albert) adjudant (1895)
SEVIN (Charles) serg.-maj. (1903)
SAMSON (Robert) sergent (1913)
SEILHEIMER (André) sergent (1909)
SILVAIN (Moïse) sergent (1909)
SUARD (Alexandre) sergent (1899)
SAGOT (Narcisse) caporal (1903)
SAINT (Jules) caporal (1915)
SAINT (Léger) caporal (1905)
SALESSES (Anton.) caporal (1917)
SANTENARD (Rob.) caporal (1915)
SAUTON (Alcide) caporal (1911)
SCHNECKENBURGER caporal (1916)
SCHMITT (Maurice) caporal (1913)
SEGUIN (Alexandre) caporal (1897)
SERREAUX (Marc.) caporal (1908)
SIMEON (Jean) caporal (1912)
SOLER (Marcel) caporal (I1913)
SIMONNEAU (Eugène) caporal (1901)
SOUCHU (Emile) caporal (1909)
SPY (Henri) caporal (1912)
SABOT (Claude) 2e classe (1917)
SAFFRAY (Constant) 2e classe (1900)
SAUSSOT (Albert) 2e classe (1906)
SAINSOT (Alexis) 2e classe (1911)
SALLE (Maurice) 2e classe (1902)
SAMSON (Théod.) 2e classe (1915)
SANTARELLI (Jos.) 2e classe (1916)
SARDON (Jacques) 2e classe (1911)
SARDON (Alphonse) 2e classe (1908)
SARRAZIN (Louis) 2e classe (1904)
SARRET DEVAARS 2e classe (1913)
SASSIER (René) 2e classe (1910)
SARAZANAS (Rob.) 2e classe (1918)
SAUVAGE (Marius) 2e classe (1918)
SAUSSIER (Victor) 2e classe (1903)
SAUVAGEOT (Cam.) 2e classe (1915)
SAVARY René) 2e classe (1906)
SAVIDAN (Franç.) 2e classe (1916)
SCHNASSER (André) 2e classe (1913)
SCHULLER (Henri) 2e classe (1913)
SCHUMACHER (Ch.) 2e classe (1905)
SEAUVE (Séraphin) 2e classe (1917)
SEEMAN (Gustave) 2e classe (1913)
SEIGNEURY (Luc.) 2e classe (1909)
SEIGNOT (Auguste) 2e classe (1912)
SEJOURNE (Adolp.) 2e classe (1913)

Ancestramil

SEGUIN (Adrien) 2e classe (1911)
SEGUIN (Auguste) 2e classe (1908)
SENAT (Pierre) 2e classe (1906)
SENECHAL (Marcel) 2e classe (1911)
SENECHAUX (Mary) 2e classe (1911)
SEGUEU (Auguste) 2e classe (1915)
SENECHAL (Raym.) 2e classe (1914)
SERSEAU (Gaston) 2e classe (1909)
SERRE (André) 2e classe (1914)
SEVESTRE (Aimé) 1re classe (1909)
SEVESTRE (Paul) 2e classe (1904)
SERVANDON (Mar.) 2e classe (1918)
SIMON (Pierre) 2e classe (1902)
SOUBEYRAN (Alex.) 2e classe (1905)
SOULET (Marcel) 2e classe (1918)
SOULET (Stéphane) 2e classe (1918)
SUBERT Henri) 2e classe (1906)
SEVIN (Emile) 2e classe (1900)
SILLY (Pierre) 2e classe (1901)
SIOU (Georges) 2e classe (1911)
SIROU (Louis) 2e classe (1910)
SONNET (Maurice) 2e classe (1915)
SILLY (François) 2e classe (1909)
SILLY (Jean) 2e classe (1914)
SIMON (Charles) 2e classe (1916)
SIMON (Edouard) 2e classe (1913)
SIMON (Louis) 2e classe (1908)
SIMONET (Robert) 2e classe (1913)
SIMONNOT (Léon) 2e classe (1913)
SINCERE (André) 2e classe (1913)
SINEAU (Abel) 2e classe (1903)
SINET (Jules) 2e classe (1904)
SIONNEAU (Eugène) 2e classe (1901)
SIROU (Gaston) 2e classe (1908)
SOUBRE (Charles) 2e classe (1904)
SOULAG (Charles) 2e classe (1900)
SOUVIGNET (Maurice) 2e classe (1917)
DE SPIEGELEIRE (H.) 2e cl. (1905)
SPITZ (Marcel) 2e classe (1914)
SUZAMMECK (Abel) 2e classe (1901)
STEUNOU (Georges) 2e classe (1916)
TARENNE (Fernand) adjudant (1903)
TRAVAILLE (Parf.) adjudant (1901)
TEMPLIER (Norbert) sergent 1909)
THIRO (Maurice) sergent (1900)
TAILLEPIED (Maur.) caporal (1905)
TAILLEUR (Victor) caporal (1911)
TARIN (Marcel) caporal (1912)
THEARS (Edouard) caporal (1917)
THEBIA (Augustin) caporal (1907)

Ancestramil

TOUSSAINT (Arthur) caporal (1902)
THIBAULT (Arist.) caporal (1901)
TOUTIN (Jules) caporal (1910)
TREYRE (Louis) caporal (1917)
THUILLET (Arthur) 2e classe (1909)
TAFFOREAU (Abel) 2e classe (1909)
TAFOUREAU (Paul) 2e classe (1900)
TAILLANDIER (F.) 2e classe (1909)
TALLOT (Léon) 2e classe (1910)
TARDIVEAU (Eug.) 2e classe (1912)
TARDIVEAU (Fr.) 2e classe (1901)
TARDY (Eugène) 2e classe (1913)
TEILLEUX (Ferd.) 2e classe (1908)
TEILLEUR (Régis) 2e classe (1910)
TEILLER (Désiré) 2e classe (1911)
TELLIER (Eugène) 2e classe (1914)
TEMPLIER (Albert) 2e classe (1903)
TERUTINARIAS (C.) 2e classe (1914)
TERRIER (Albert) 2e classe (1910)
TESSIER (Ernest) 2e classe (1910)
TESSIER (Julien) 2e classe (1903)
TESSIER (Oscar) 2e classe (1902)
THEBAULT (Albert) 2e classe (1902)
THEBAULT (Joseph) 2e classe (1903)
THIBAULT (Abel) 2e classe (1912)
THOMAIN (Marius) 2e classe (1902)
THIBAULT (Gaston) 2e classe (1906)
THIRIET (Gustave) 2e classe (1913)
THIROUIN (Henri) 2e classe (1901)
THOME (Jean) 2e classe (1917)
THOREE (Adolphe) 2e classe (1909)
THOUAN (Gabriel) 2e classe (1905)
THOUIN (Auguste) 2e classe (1901)
THOUROULDE (Em.) 2e classe (1915)
THUAN (Joseph) 2e classe (1900)
TOINAULT (Albert) 2e classe (1901)
TOQUE (Alphonse) 2e classe (1914)
TORAILLE (Lucien) 2e classe (1912)
TOURENNE (Arm.) 2e classe (1916)
TOURNERY (Henri) 2e classe (I903)
TETU (Eugène) 2e classe (1918)
TOCQUEVILLE (Albert) 2e cl. (1918)
TRIPPE (Georges) 2e classe (1918)
TROUDE (Flor.) 2e classe (1918)
TOURMI (Henri) 2e classe (1903)
TOUSSAINT (Fern.) 2e classe (1904)
TOUSSAINT (Louis) 2e classe 1910)
TOUTIN (Julien) 2e classe (1901)
TRANÇON (Georges) 2e classe (1904)
TRASSARD (Aug.) 2e classe (1902)

Ancestramil

TRICAULT (Jean) 2e classe (1900)
TRUBERT (Victor) 2e classe (1912)
TRUET (Louis) 2e classe (1902)
TURBAN (Arthur) 2e classe (1902)
TURBAN (Math.) 2e classe (1903)
TURPIN (Jean) 2e classe (1904)
TURQUAIS (Luc.) 2e classe (1915)
VERDIER (Auguste) adjudant (1899)
VACHER (Henri) sergent (1908)
VALET (Jean) sergent (1915)
VERDYS (Isidore) sergent (1909)
VILLAIN (Robert) sergent (1909)
VALLET (Henri) caporal (1909)
VASSEUR (Gustave) caporal (1915)
VEILLARD (Charles) caporal (1914)
VICTOR (Emilien) caporal (1904)
VOISIN (Henri) caporal (1911)
VANOIS (Fern.) 2e classe (1902)
VALIN (Joseph) 2e classe (1902)
VALLAULT (Paul) 2e classe (1912)
VALLEE (Augustin) 2e classe (1900)
VALLEE (Emile) 2e classe (1908)
VALLEE (Paulin) 2e classe (1897)
VALLET (Ernest) 2e classe (1906)
VALLOIRES (Jean) 2e classe (1913)
VAGNAUD (Eugène) 2e classe (1918)
VANDENBILCKE (Luc.) 2e classe (1908)
VAN DEN BOGARERDE 2e classe (1914)
VANNIER (Etienne) 2e classe (1910)
VAN OSTEGHEM (Felix) 2e classe (1914)
VARDON (Louis) 2e classe (1902)
VASSEUR (Nicolas) 2e classe (1913)
VASSORT (Henri) 2e classe (1903)
VAUDOU (Franç.) 2e classe 1901)
VAUGEOIS (Hippol.) 2e classe (1913)
VAUQUELIN (Alf.) 2e classe (1914)
VEAU (Georges) 2e classe (1915)
VENARD (Léo) 2e classe (1902)
VERDIER (Henri) 2e classe (1911)
VERITE (Charles) 2e classe (1917)
VIE (Albert) 2e classe (1909)
VIEUX (Roger) 2e classe (1913)
VIGEL (Jules) 2e classe (1907)
VILLEY (Charles) 2e classe (1914)
VILLAIN (Emile) 2e classe (1914)
VILLARS (Pierre) 2e classe (1903)
VILETTE (Paul) 2e classe (1909
VINOT (Henri) 2e classe (1903)
VIVIEN (Henri) 2e classe (1908)
VOISIN (Albert) 2e classe (1912)

Ancestramil

VOISIN (Edmond) 2e classe (1902)
VOISIN (Julien) 2e classe (1903)
VOISIN (Louis) 2e classe (1912)
VRAIT (Antoine) 2e classe (1904)
WASEIGE (Fernand) sergent (1903)
WEILL (Armand) caporal (1905)
WEISBERBERG (Appol.) 2e classe (1900)
WITTRICH (Fern.) 2e classe (1907)
WOESTYN (Edouard) 2e classe (1905)
YVON (Octave) caporal (1907)
YVON (Paul) 2e classe (1901)
ZALESKI (Maxime) 2e classe (1912)
ZBINDEN (Julien) 2e classe (1917)
ZEDER (Gustave) 2e classe (1902)
ZITOUN (Gaston) 2e classe (1908

Ancestramil